

# Le sacrement de confirmation



## horizon 2015

Orientations diocésaines  
pour la confirmation des jeunes



## Remerciements

Ces orientations diocésaines ont pu voir le jour grâce au travail d'une équipe, réunie autour du Père Olivier de Berranger, évêque du diocèse de Saint-Denis-en-France.

*Sœur Brigitte Flourez  
Catherine Pic  
Sœur Dominique-Marie Primevert  
Elisabeth Taisne*

Nous remercions aussi pour leur relecture attentive et leurs remarques :

*Philippe Barras  
Père Vincent Chopart  
Père Dominique Lebrun  
Père Daniel Pizivin*

"Le sacrement de confirmation **Horizon 2015**"  
Orientations diocésaines pour la confirmation des jeunes - décembre 2006

Diocèse de Saint-Denis-en-France - Service diocésain de la communication  
Maison diocésaine Guy Deroubaix - 6, avenue Pasteur - 93140 Bondy - Tél. : 01 48 47 91 35 - Fax : 01 48 49 78 55  
e-mail : [communication@adsd-bondy.fr](mailto:communication@adsd-bondy.fr) - site Internet : <http://catholique-saint-denis.cef.fr>

Réalisation technique : Bayard Service Edition - Ile-de-France - Centre - 1, rond-point Victor-Hugo - B.P. 4 - 92132 Issy-les-Moulineaux Cedex -  
Tél. : 01 41 90 19 30 - e-mail : [bse-ile-de-france@bayard-service.com](mailto:bse-ile-de-france@bayard-service.com) - [www.bayard-service.com](http://www.bayard-service.com)  
Création graphique : Delphine Balme - Secrétaire de rédaction : Guilhem Demont - mise en page : Arnaud Robinet, Odile Fonfroide  
Impression : AGB - 18, rue Arago - B.P. 7554 - 01007 Bourg-en-Bresse - Tél. : 04 74 45 52 80.

### Crédit photos :

couverture: A. Pinoges / CIRIC; C. Mercier / CIRIC; J.-M. Mazerolle - page 3: G. Cornier / Le Parisien - page 5: J.-C. Helbecque - page 7: A. Sowowski -  
page 9: A. Pinoges / CIRIC - page 11: A. Waelterlé - page 13: J.-C. Helbecque - page 15: Y. Augustin - page 16: C. Mercier / CIRIC - page 19: Chimel -  
page 21: Y. Augustin - page 23: I. Parrain - page 25: C. Mercier / CIRIC - page 27: J.-C. Helbecque - page 29: C. Mercier / CIRIC - page 31: B. Rastoin -  
page 32: B. Rastoin - page 34: C. Mercier / CIRIC - page 37: B. Rastoin - page 39: C. Mercier / CIRIC - page 41: B. Flourez - page 43: B. Rastoin -  
page 45: Chimel - page 46: Chimel - page 49: J.-L. Terrier - page 51: C. Mercier - page 53: J.-M. Mazerolle - page 55: Chimel -  
page 57: Chimel - page 58: J.-L. Terrier - page 61: Chimel - page 62: G. Calafell - page 65: A. Waelterlé - page 66: J.-C. Helbecque.

# Le sacrement

## de confirmation horizon 2015

Introduction	3
Avant-propos	4
Les jeunes et notre projet	5
Approfondissement	27
Célébrer	49
Et après...	64

# Le sacrement de confirmation

horizon 2015

## Introduction

### Un parcours chrétien engageant la vie dans l'Eglise à la suite du Christ

Chaque année, plusieurs centaines de jeunes demandent le sacrement de confirmation dans notre diocèse. Des prêtres, des catéchistes s'interrogent. Cette demande ne ressemble-t-elle pas à celle d'une « profession de foi » repoussée jusqu'à la seconde ? Ils s'alarment à juste titre de ne plus revoir nombre de ces jeunes au lendemain de cette célébration, alors que la confirmation, sacrement d'initiation chrétienne, devrait être au contraire le début d'un parcours chrétien engageant la vie dans l'Eglise à la suite du Christ. Ils ont parfois l'impression que les motivations exprimées au cours de la préparation sont encore largement dues à l'environnement familial ou culturel et, dès lors, insuffisamment fondées sur la liberté personnelle.

Ce questionnement est loin d'être imaginaire. Nous voulons le prendre au sérieux et tenter de lui apporter des réponses dans l'accueil, l'accompagnement et la préparation des jeunes à ce sacrement. Nous voulons surtout l'envisager dans toute la dynamique des *Chemins d'avenir* pour notre Eglise (Saint-Denys 2005) qui dessinent le visage de nos communautés chrétiennes pour demain.

### L'Esprit Saint travaille au cœur de ces jeunes

Mais en même temps, nous savons que la mobilité des jeunes, celle de l'emploi et de l'habitat entre autres, ne nous autorise pas à travailler dans l'immédiat seulement ni pour le seul périmètre visible

à nos yeux. Nous croyons que l'Esprit Saint travaille au cœur de ces jeunes et que le fait, pour eux, d'être appelés « christ » avec le Fils bien-aimé par l'onction qu'ils ont reçue, ne peut rester sans fruits dans leur vie. C'est pourquoi, en collaborateurs de la grâce, nous voulons leur offrir une nourriture solide et des éléments de discernement capables d'aimer leur conscience par-delà tous les obstacles et les risques ordinaires de leur vie.

## Un sacrement indissociable du baptême et de l'eucharistie

Il y a bientôt 15 ans, le Père Guy Deroubaix publiait des fiches à l'usage des accompagnateurs de confirmation qui ont rendu de grands services. Le moment était venu, tout en s'en inspirant, de les renouveler et de les adapter à une situation qui a changé dans ce laps de temps. A la Pentecôte 2006, j'ai publié une lettre pastorale à l'horizon 2015, fruit de mes visites aux accompagnateurs et responsables de jeunes durant les années 2002-2004. Les présentes fiches se greffent sur cette lettre et viennent en préciser, sous formes d'orientations, les propositions et décisions pour les accompagnateurs de jeunes en vue du sacrement de confirmation, indissociable du baptême et de l'eucharistie.

Je souhaite vivement que ce nouvel outil, au-delà des équipes d'accompagnement, soit au service de nos communautés et des mouvements de jeunes, en vue de former les chrétiens de demain, sans se laisser décourager par les difficultés et, parfois, l'impression de semer sans percevoir ni la fécondité du sol ni les perspectives du champ. Jésus nous a prévenus : « *Autre celui qui sème, autre celui qui moissonne* » (Jn 4, 37). Un immense merci aux semeurs !

† Olivier de Berranger,  
Evêque de Saint-Denis-en-France



# Accompagner des jeunes vers la confirmation

Les pages qui suivent sont à recevoir comme **un bâton de pèlerin sur lequel on peut prendre appui pour la route**, pour réfléchir et aller plus loin... Sans oublier le rôle de soutien du travail en équipe et de l'accompagnement de ceux qui appellent et envoient.

Sur cette terre riche, souvent en friche, plutôt déserte, « *nous acceptons notre rôle de semeur ; la moisson n'est pas pour tout de suite* ». N'oublions pas de donner aux accompagnateurs le temps de la relecture et leur permettre d'accéder à **quelques outils pour mieux comprendre les jeunes** dont ils ont la responsabilité.

Accompagner les jeunes, c'est aussi prier pour eux et demander pour nous-mêmes la grâce d'être simplement un passeur de chemin de **l'action de l'Esprit Saint**.

Accompagner les groupes de confirmation, c'est se laisser bousculer par les jeunes et leurs questions, les accueillir tels qu'ils sont ; c'est aussi être soi-même. Les jeunes ont besoin d'adultes :

- proches et différents
- témoins humbles d'une vie vécue avec le Christ
- attentifs à reconnaître l'Esprit de Dieu à l'œuvre dans le cœur de chacun
- dont le discours est en accord avec la vie et qui écoutent

Etre chargé pastoralement de la préparation à la confirmation est une mission pour laquelle on est appelé et envoyé. Il est bon de le signifier aux yeux de la communauté chrétienne.

C'est une mission qui invite chacun de nous, jeunes et animateurs, à se former. Ce sont nos communautés qui sont responsables d'appeler des jeunes à se former pour participer à cet accompagnement. Pour cela, les membres des Equipes d'Animations Paroissiales (EAP) et des Equipes Pastorales (EP) se préoccupent avec les prêtres de cet appel. Il est également souhaitable que les divers services diocésains concernés (plates-formes, pastorale liturgique et sacramentelle, catéchèse, catéchuménat, formation...), ainsi que les mouvements de jeunes, se sentent responsables ensemble du soutien à apporter aux accompagnateurs de la confirmation des jeunes et coordonnent les propositions de formation.



## Quelques idées

Mentionner les noms des accompagnateurs dans un bulletin paroissial, dans un affichage. Donner une place spéciale au cours d'une célébration dominicale, célébrer un envoi en mission au cours d'une liturgie eucharistique un dimanche de rentrée...

Se retrouver sur le plan de la ville ou du secteur, non seulement pour le coordonner, mais aussi pour partager et relire ce qui est vécu avec les jeunes.

1

# La confirmation

les jeunes et notre projet



## Qui sont-ils ?

## Quelle pédagogie pour les rejoindre ?

### A- Qui sont-ils ?

- 1- A travers les visites pastorales ?
- 2- Les jeunes dans leur famille
- 3- L'école et l'orientation

### B- Appeler et accueillir

- 1- Qui est appelé ?
- 2- Qui appelle et comment ?
- 3- Comment se décide l'admission à la confirmation ?

### C- Où sont les jeunes ? Que font-ils ?

- 1- La rue et Internet
- 2- Le contexte social et politique, l'environnement

### D- Qu'aiment-ils ?

- 1- Musique, cinéma, lecture
- 2- Les lieux et les temps de rencontre
- 3- Les témoignages et les modèles
- 4- Le corps, le sport et la sexualité

### E- Les attentes liées à la demande de confirmation

- 1- Paix et unité
- 2- La confirmation appelle à un lien plus fort avec l'Eglise
- 3- La confirmation donne son plein accomplissement à l'initiation chrétienne

### F- La célébration... et après ?

- 1- Vivre en confirmés dans la communauté chrétienne

## Pour aller plus loin...

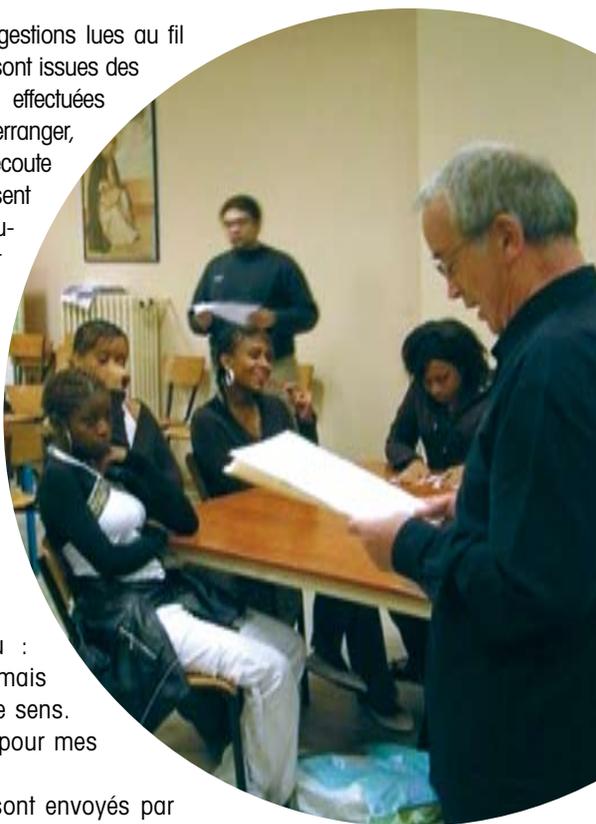
# Qui sont-ils ? Quelle pédagogie pour les rejoindre ?

Toutes les réflexions, remarques et suggestions lues au fil de ce résumé d'observation des jeunes sont issues des comptes rendus des visites pastorales effectuées par notre évêque, le père Olivier de Berranger, d'octobre 2003 à juin 2004. L'accueil, l'écoute et la proposition de la parole apparaissent comme devant être adaptés pour les jeunes à des niveaux bien différents, c'est l'objectif des pistes pédagogiques. Nous nous référons bien évidemment à la **lettre pastorale Horizon 2015** dont vous trouverez au fil de ce chapitre quelques références pour vous y reporter.

## **Comment la foi peut-elle faire grandir en humanité en traversant les questions particulières à chaque jeune ?**

- Ceux qui n'ont jamais rien reçu :  
« Nos parents ne nous ont jamais parlé de Dieu, notre vie n'a pas de sens. Je ne veux pas qu'il en soit ainsi pour mes enfants ».
- Ceux qui, par tradition familiale, sont envoyés par leurs parents à la préparation de la confirmation.
- Ceux qui cherchent entre famille, école et jeunes un sens à leur propre vie : une réponse personnelle entre « le prof de philo qui attaque la religion », les parents pour qui la religion ne peut pas faire de mal « moralement » et leurs amis qui se partagent entre un Islam véritable et un fanatisme religieux ou une grande indifférence.

« Il faut beaucoup de souplesse pour s'adapter aux demandes variées » et quelques outils pour permettre de reconnaître où en est chaque jeune dans son lieu de vie ou ses lieux de vie et croire que son silence intérieur peut devenir ouverture à l'écoute de la parole.



Horizon 2015  
pages 6 et 7

## A Qui sont-ils ?

### 1 A travers les visites pastorales

Les remarques les plus souvent relevées au cours de la visite pastorale montrent :

- Une image dévalorisée de soi, un sentiment de culpabilité : « j'ai peur de ne pas être à la hauteur ».
- Un sentiment d'exclusion ou de « fanfaronnade » lié à l'image négative qui colle à notre département, le "9-3", véhiculée avec complaisance par les médias.
- Une éducation affective et sexuelle faible (famille n'osant pas ou ne sachant pas) ou dévoyée par les médias : laxisme, permissivité, relations réduites au plaisir immédiat, sans vraie projection dans l'avenir.
- Cette confusion entre le réel (la vraie vie) et le miroir à paillettes des émissions de télé-réalité crée une grande confusion intérieure mais n'étouffe pas une grande générosité.

### Comment passer du plaisir au don ?

Cette attente dont la clé est une grande générosité les prépare à entendre une proposition de « chemin de vie » qui se traduit par :

- Une vraie solidarité au sein des groupes d'appartenance.
- Une mobilisation généreuse pour les causes humanitaires ou pour les malheurs qui n'arrivent pas qu'aux autres : sida, faim...
- Une compassion pour les misères dont ils sont les témoins ou pour les plus faibles (enfants, grand âge).
- C'est le temps des amitiés fortes et désintéressées : « S'il me manque l'amour, je suis un métal qui résonne, une cymbale retentissante. »<sup>1</sup> Saint Paul fait écho à cette richesse qui prend racine le plus souvent dans la famille.

Horizon 2015  
page 10

## 2 Les jeunes dans leur famille

Que faut-il entendre actuellement par famille : monoparentale, recomposée (dont ils disent « mes familles »), traditionnelle, couples homosexuels ? Quand on parle « famille », il nous faut penser aussi à l'origine ethnique, culturelle de chacun.

<sup>1</sup> 1Co13, 1

## Une valeur sûre, un refuge, une force

Le divorce si fréquent les touche tous, directement ou indirectement, quel que soit leur âge. En dépit de toutes les peurs et des difficultés possibles, la famille reste une valeur sûre, un refuge, une force : « j'aime ma famille », « j'aime mes familles », « j'aime être un exemple pour mes frères et sœurs »

Quand ils se projettent dans l'avenir avec leur « copain » ou leur « petite amie », c'est déjà un chemin d'espoir, l'envie de construire une « belle famille » et d'élever leurs enfants dans un climat de « foi ».



### 3 L'école et l'orientation

Horizon 2015  
pages 12 à 19

L'école est un lieu sensible pour les jeunes et les parents. Avant d'aborder le sujet, il faut mesurer l'écart souvent réel entre les déclarations officielles et la réalité.

Le groupe-classe n'est pas une configuration où les jeunes les plus en difficulté se sentent bien. Il le devient quand il est construit petit à petit avec les enseignants. Le nombre, l'homogénéité, la mixité sociale et culturelle peuvent y être vécues de façon positive.

## L'écoute est essentielle

Sur le sujet central et sensible de l'école pour les jeunes de notre tranche d'âge, les exemples positifs ou négatifs peuvent se succéder à l'infini. La situation de chacun dans sa classe est toujours différente, voire évolutive dans la même année, des changements subits peuvent se produire. Toute généralisation est dangereuse et l'écoute est essentielle. Quelques clés sont nécessaires pour mieux entendre. Il faut différencier les niveaux :

- Le collège : le lieu que tout le monde (enseignants, parents...) a tendance à mettre entre parenthèses tant il est difficile à gérer, à cerner. C'est le temps des repères à construire et des révoltes dont « l'après »

- est souvent marqué, en positif ou non, selon la qualité des rencontres.
- L'après-collège : le questionnement continue, devient plus intellectuel. Tout est encore possible. Ou bien le choix du métier est effectué et l'esprit est plus serein, donc plus réceptif.
  - Le lycée général peut être le lieu de projets autant que d'incertitudes.
  - Le lycée technologique, s'il correspond à une orientation positive, devient un lieu d'épanouissement. « Je vois mon avenir d'infirmière possible ». Des vocations généreuses peuvent naître.
  - Le lycée professionnel peut devenir un lieu de reconstruction. Souvent, le jeune y est arrivé abîmé par une scolarité marquée par l'échec. Il lui faut un peu de temps pour retrouver confiance en lui. L'attitude sera différente si le métier appris lui convient ou non.
  - L'apprentissage construit le jeune dans son milieu professionnel et le responsabilise rapidement, si les conditions sont favorables.

## L'accent sur des valeurs humanistes

Chaque type d'établissement met l'accent sur des valeurs humanistes : le savoir-faire, le respect du jeune au centre du système scolaire. Selon la taille et les structures des établissements, l'écoute et l'encadrement sont plus ou moins proches des élèves :

- L'école, c'est aussi les copains, le ou la « petit(e) ami(e) ». « Sans les copains de ma classe, j'aurais mal vécu mon séjour à l'hôpital. »
- C'est l'expérience de la compétition, de la jalousie, du racisme parfois ; sans oublier celui qui touche le « petit blond que l'on bizute ».
- C'est l'expérience de la honte : celle d'être un bon et de passer pour un bouffon, celle d'être nul et de faire l'amalgame entre les résultats scolaires et la personne.
- Le drame du décrochage, le tourbillon qui enferme : j'ai honte, je sèche, je fume du shit, je fais un peu de business... je plonge. Et celui qui ne plonge pas mais les côtoie se blesse aussi : « et si demain c'est moi qui plonge ? ». Inquiétude pour qui accompagne ?
- La filière technique non choisie, mal acceptée, imposée par les règles de l'Education nationale, l'ombre du chômage qui plane.
- Le relatif privilège de l'élève de seconde parce que l'échéance du choix est plus lointaine.
- Par l'apprentissage et la réhabilitation du travail dans l'entreprise, le jeune se met debout très souvent.

Comment faire naître cette dimension au corps social où chacun a sa place et est indispensable à la vie du monde ? Peut-être en écoutant saint Paul aux Corinthiens : « En effet, le corps est un mais pourtant il y a plusieurs membres ; mais tous les membres du corps malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. »<sup>2</sup>

## Chaque jeune a un talent

Reconnaître que chaque membre est indispensable, c'est apprendre sa valeur et développer ses propres capacités pour son épanouissement personnel : « Mais celui qui n'en avait reçu qu'un s'en aille creuser un trou dans la terre et y cacha l'argent de son maître. »<sup>3</sup> Combien de jeunes cachent leurs talents dans la drogue ou la délinquance parce que personne n'a reconnu leur talent ?

Apprendre aux adultes que chaque jeune a un talent ou des talents et leur apprendre à les reconnaître et à les valoriser, sans craindre de regarder en face le contexte économique et professionnel... c'est cela l'orientation. L'appel à cheminer vers la confirmation se fait au milieu de cette diversité dans l'arc en ciel du diocèse.



## **B** Appeler et accueillir

La confirmation est proposée à des adolescents et des jeunes divers, tant culturellement que dans leur cheminement de foi. Certains sont plus ou moins portés par une tradition familiale, d'autres en démarche plus spécifique de catéchuménat. La proposition de se mettre en

<sup>2</sup> 1 Co 12, 12

<sup>3</sup> Mt 24, 18

route vers la confirmation est un appel qui leur est adressé, et cette dimension a tout intérêt à être manifestée dès le départ. La manière d'appeler et de vivre la préparation avec les jeunes sera toute entière à la lumière de l'Évangile.

## 1 Qui est appelé ?

L'Évangile est proposé à tous et non à une élite : dès l'origine, l'Esprit Saint fait craquer les frontières des communautés d'Église, car l'Église par définition n'a pas d'autres frontières que celle de l'Esprit Saint. L'appel doit être large et ouvert.



### Quelques idées

Inviter, à partir des listings de la pastorale de l'enfance des années précédentes, caté, ACE, MEJ, scouts, enfants baptisés en âge scolaire ; demander aux catéchistes de l'année de profession de foi de garder contact ou de reprendre contact après plusieurs années... On peut ouvrir à d'autres réseaux et privilégier l'appel des jeunes par les jeunes. Une première réunion peut être très ouverte.

Pour qu'il y ait appel et proposition à laquelle l'adolescent pourra répondre oui ou non, on évitera de faire de l'entrée en groupe de confirmation quelque chose « d'automatique ».



### Quelques idées

Non pas « à tel âge » mais à « partir de tel âge » ; non pas tel groupe de l'aumônerie mais « ceux qui le souhaitent dans tel groupe d'aumônerie... ».

Si l'appel est large, la préparation est d'autant plus exigeante : il s'agit bien de poursuivre une initiation pour conduire vers la plénitude d'une vie chrétienne et inviter à prendre une place active dans la vie de notre Église.

## 2 Qui appelle et comment ?

L'appel peut se faire au cours d'une rencontre ou à l'aide d'un courrier du prêtre responsable ou de l'équipe pastorale. C'est une invitation qui s'adresse à la liberté du jeune lui-même. Il est déjà l'annonce de l'appel que fera l'évêque lors de la célébration du sacrement. C'est toute la communauté chrétienne qui est appelante, même si

une personne a reçu la responsabilité de coordonner la confirmation sur la ville ou la paroisse.



### Quelques idées

Informers au cours de la messe du dimanche,  
Remettre un courrier d'appel aux catéchistes et animateurs d'aumônerie pour les jeunes avec lesquels ils sont restés en contact informel...  
Rite d'appel des adolescents qui commencent la démarche au cours d'une messe paroissiale...

## 3 Comment se décide l'admission à la confirmation ?

La personne ou l'équipe du secteur qui accompagne la préparation peut avoir un rôle de discernement à jouer lorsqu'elle pense qu'un jeune n'a pas suivi sérieusement la préparation, ou qu'il ne fait pas cette démarche librement. La décision pourra être d'inviter à reprendre le parcours, à attendre une autre année, à rejoindre un autre groupe... Elle ne sera pas prise seule, mais en équipe ou avec le prêtre, et jamais comme une sanction, pour que le jeune se sente encouragé par la confiance qu'on lui fait pour l'avenir.



## C Où sont les jeunes ? Que font-ils ?

### 1 La rue et Internet

Le passage de la réalité parfois brutale de la « rue » au monde virtuel d'Internet est-il porteur d'équilibre ou d'instabilité ?  
La rue est un lieu de violences (très peu vont seuls à Paris). Ils se sentent plus en sécurité dans leur quartier, leur cité.  
La rue est le lieu du business, de la drogue mais aussi un lieu po-

sitif d'amitié et de solidarité. A l'âge collège en particulier, des petits trafics voient le jour pour porter des « marques ». Dur apprentissage des lois sociales et aussi de la solidarité.

La rue est aussi un lieu de rencontre qui peut autoriser des réflexes communautaristes, identitaires. Même si la plupart condamnent fermement le racisme, ils en souffrent, qu'ils soient noirs ou blancs : « Je prie pour ne pas me laisser bouffer par la haine. »

Internet est une immense autoroute sans beaucoup de péages contrôlés et surtout sans radar, avec un danger à la hauteur de cette démesure. Rencontres, blogs, chat (suivi de rendez-vous), sectes, satanisme, et nuits blanches, pédophilie, pornographie.

Par-delà les dangers, Internet est un vecteur de connaissance, de beauté, de structuration et d'orientation... Les sites peuvent être intéressants à répertorier.

De même, la télévision peut être un facteur de convivialité et de discussion et d'ouverture.

## 2 Le contexte social et politique, l'environnement

Nous ne devrions pas oublier que les adolescents du 93 vivent dans l'un des plus jeunes départements de France, et celui où le taux de chômage est le plus élevé. Ils sont amenés à côtoyer des jeunes qui ont des attaches avec les pays du monde les plus troublés aujourd'hui. Cela n'est sans doute pas sans conséquence sur le regard porté sur le monde politique. :

- La guerre, la violence raciale, le terrorisme entraînent une peur latente ; elle est exprimée comme une fatalité et une aspiration immense à la paix : « Prier pour la paix dans le monde ». Ils sont sensibles au message : « Plus jamais la guerre ». Ils se sentent tous d'ici ou le désirent, tout en gardant leurs racines. L'effet Zidane produit des remarques comme celle qui suit : « On est français quand on marque des buts pour la France. »
- Marqués par le dégoût ambiant pour les hommes politiques : « A quoi ça sert, tous des pourris. » Cependant, certains sont engagés dans les conseils jeunes de leur ville ou sont délégués en collège ou en lycée.
- « Le monde est une immense poubelle. » Le jeune de 15-18 ans est marqué par l'environnement et sa dégradation. Souci de l'avenir de la planète, apprentissage des actes de maîtrise de l'énergie, sensibilité à la propreté d'un lieu. « Cela inspire le respect ».

## D Qu'aiment-ils ?

### 1 Musique, cinéma, lectures

Cette génération, comme toutes les générations, a ses codes, sa culture commune, sa langue. Un exemple, le sens du mot respect : un sentiment humaniste ou l'autorité reconnue voire violente d'un leader ?

« J'aime chanter, la musique, la danse, le cinéma, mes amis et Internet ». Internet revient comme un lieu de rencontre dans presque tous les témoignages. Les textes et la musique rap témoignent à la fois d'une immense révolte mais évoluent aussi vers plus de tendresse... les violences sont revisitées (les premiers rappeurs grandissent !)

Le terrain des cités est-il revalorisé quand il sert de cadre à des films, des romans (*La Haine*, *L'Esquive*) ?

Le cinéma là aussi, fiction-violence, grands spectacles, trucages, images de synthèse et pourtant quel romantisme...

Quelle utopie ! Quelle soif d'images pures (par exemple, le film *Les Choristes*), quelle tendresse admirative pour les grandes figures ! Emotion et prière autour de Jean-Paul II.



### 2 Les lieux et les temps de rencontre

Horizon 2015  
pages 20 à 23

- La cité : qui peut devenir un lieu où l'on est relativement en sécurité, on se connaît.
- L'aumônerie : un lieu chaleureux ; le petit groupe permet de parler, de partager, « d'être soi », mais aussi de s'ouvrir aux autres (activités humanitaires, soif de sorties).

« Etre chrétien, se dire à l'aumônerie des choses que l'on ne peut pas partager avec d'autres ». Peut-être n'ont-ils pas les mots pour le dire. Ils aiment les grands rassemblements mais restent un peu



désabusés sur le quotidien : « Entre Toronto et Taizé, j'ai ressenti un grand vide ; je n'ai rien trouvé pour conserver cette dynamique ».

Ils posent la question de l'accompagnement qui rendra possible l'unité entre vie chrétienne et vie quotidienne.

### 3 Les témoignages et les modèles

Quand ils parlent de la confirmation, ils parlent de la « foi, d'une rencontre avec la foi », mais cette demande est rarement exprimée comme une rencontre « avec la personne de Jésus Christ ». Peut-être n'ont-ils pas les mots pour le dire. En revanche, leur idéal s'incarne dans des personnes : grands sportifs qui se dépassent, Jean-Paul II qui s'adresse à eux et prie pour la paix, vie de grands témoins de la foi... mais surtout des modèles dans la famille : leur mère en particulier, ou un grand frère... l'exemple comme valeur que l'on reçoit et que l'on partage : « j'essaie d'être un exemple pour mon petit frère ou ma petite sœur ».

### 4 Le corps, le sport, la sexualité

Dans un monde qu'ils expérimentent avec les marques, le look, les bijoux et les différents piercings, il peut se dégager deux tendances opposées. L'une, le laisser-aller « télé + Mac Do + Coca » = obésité pour son corps. L'autre, le sport à l'extrême, la compétition, les « casting », le risque, le rêve de devenir champion ou star... le meilleur et le pire. L'équilibre est trouvé par l'éducation et la lutte contre l'ennui. Mais comment rompre le mutisme en famille, faciliter l'accès à d'autres loisirs ?

Leur corps, c'est aussi leur vie affective et sexuelle. « Le problème de la sexualité des ados, c'est qu'on leur adresse un message hygiéniste, technique ». Souvent, la seule pseudo-initiation pseudo-sexuelle se fait entre jeunes, de manière pornographique. « Comment faire émerger les vraies questions et passer de la recherche du plaisir au don ». Ils sauraient mettre en œuvre une théologie du corps : « Lire un texte, ils n'y comprennent rien, ils ont besoin de leur corps pour laisser la parole entrer dans leur peau. »

Un immense travail est à faire par les adultes pour que le langage de

l'amour ne soit pas moralisateur mais libérateur, en tenant compte de la diversité culturelle, des valeurs et de leur expression. Trouver les mots pour leur apprendre à décrypter dans le langage médiatique ce qui « éclate » et donc réduit en morceaux éparpillés et ce qui construit l'unité de la personne dans le temps.

## **E** Les attentes liées à la demande de confirmation

Horizon 2015  
pages 24 à 26

« Les jeunes viennent et s'appellent les uns par les autres ». Au-delà de la première démarche, ils ont un besoin criant d'accompagnement et d'instruction. Ils n'ont pas ou peu de culture religieuse. Préparer la confirmation est une démarche encore catéchuménale, elle doit conduire à une parole vraiment personnelle, à dire la foi avec leurs propres mots.

Ils ont besoin d'un peu de rigueur et de compétences ; « Il faut aussi une ligne et s'y tenir, sinon les jeunes s'en vont. Ils ont besoin de rites, ils font la comparaison avec l'islam. Quelle pédagogie comparative faut-il mettre en place pour allier culture religieuse et culture d'accueil ? »

### **1** Paix et unité

« J'attends plus d'unité entre ma vie et l'Évangile » ; trop souvent, la religion est accessoire, certains ne voient pas le lien entre vie quotidienne et vie chrétienne. Devenir une personne de conviction passe par une relation personnelle au Christ.

Souvent, ils savent dire : « j'ai la foi, ma foi, la foi que j'ai reçue au baptême. » Il leur manque les mots pour aller plus loin. Ils attendent une aide, un cadeau, celui qui remplace leur flemme du dimanche, les pousse à aller à la messe. Comment passer de « je voudrais que l'Église bouge » à « parce que je m'engage et que je bouge, l'Église bouge » ?

### **2** La confirmation appelle à un lien plus fort avec l'Église

Horizon 2015  
pages 37 à 38

Le lien le plus spécifique de toute la communauté chrétienne avec les jeunes et adolescents en étape d'initiation chrétienne ne concerne pas seulement l'appel. Les jeunes en chemin vers la confirmation

# La confirmation les jeunes et notre projet

participent concrètement et de manière plus spécifique à la vie de la communauté chrétienne.



## Quelques idées

N'hésitons pas à leur donner, de temps à autre, une place spécifique durant les célébrations dominicales, à appeler, en tant que groupe de confirmation, les jeunes à rendre un service pour un temps fort paroissial, etc.

Il est important de coordonner la préparation à la confirmation, chaque fois que c'est possible, sur le plan de la ville ou du secteur, avec une célébration commune du sacrement. Ainsi les jeunes, comme leurs familles, percevront une Eglise qui rassemble une communauté plus ainsi que la communauté chrétienne large que celle de leur quartier. Dans cette coordination de la confirmation, tout comme dans la célébration, les jeunes handicapés de la catéchèse spécialisée seront associés. Cet accueil mutuel témoigne de la place de toute personne dans la communauté ecclésiale.



## Quelques idées

Les jeunes de la catéchèse spécialisée qui se préparent à la confirmation seront connus des autres jeunes ; ils auront, si besoin, leur manière propre de prendre une part active dans le déroulement de la célébration.

Le groupe des jeunes en préparation de confirmation vit des rencontres spécifiques, avec un parcours qui lui est propre. Mais des occasions de participer à d'autres rencontres de jeunes en Eglise sont nécessaires, soit de manière continue (mouvements, aumônerie), soit de manière ponctuelle (pèlerinages, célébrations, FRAT, séjours en abbaye). La participation de ces jeunes à ces temps forts les aide à se situer comme membres d'une Eglise diocésaine, dont ils se sentiront de plus en plus partie prenante.



## Quelques idées

Inviter les jeunes au temps fort annuel d'un mouvement de jeunes ; vivre avant le FRAT un envoi par la communauté paroissiale, et au retour une expression au cours d'une eucharistie.

## Le choix du parrain et marraine

Les jeunes et leur famille choisissent un parrain ou marraine qui puisse prendre au sérieux leur démarche, la soutenir et si possible témoigner d'une vie d'Église. Les parrains et marraines du baptême peuvent être privilégiés. Nos communautés peuvent se préparer à être disponibles, pour donner aux confirmands des parrains et marraines qui continueront à le soutenir. Cependant le jeune choisira en toute liberté la personne avec laquelle il se sent en confiance, pour cette responsabilité de l'accompagner par la suite dans son cheminement.



### Quelques idées

Une rencontre avec les parrains et marraines, pour échanger sur le rôle, la responsabilité engagée et le moyen de vivre la mission qu'ils ont reçue.

## La lettre de demande adressée à l'évêque et la rencontre avec celui-ci (ou son délégué)

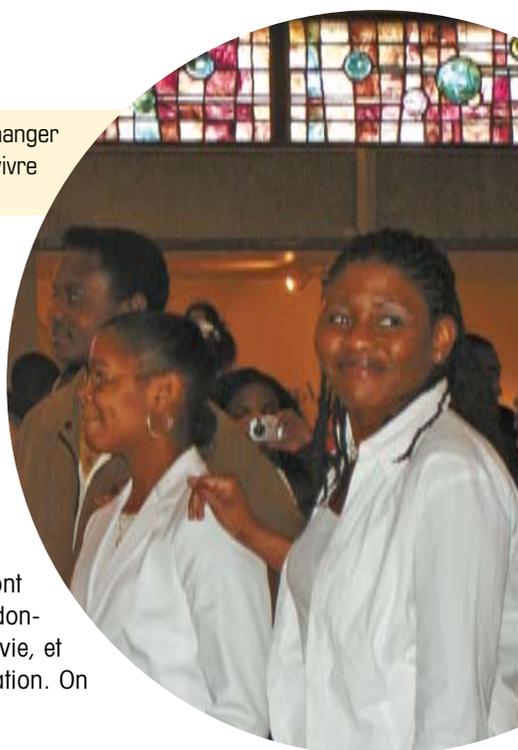
La lettre et la rencontre peuvent être un moment fort de prise de conscience d'appartenance à l'Église diocésaine : c'est ce que manifeste cette démarche.

Autant que faire se peut, les jeunes rédigeront personnellement leur lettre de demande, leur donnant ainsi l'occasion d'une relecture de leur vie, et de leur cheminement au cours de la préparation. On en respectera la confidentialité.



### Quelques idées

La rédaction de la lettre peut se faire au cours d'un temps de recollection, en les invitant à exprimer leur foi comme leurs doutes. On donne aux jeunes l'objectif de cette lettre, des pistes pour la rédiger. Leur culture d'images et de sons rend pour beaucoup difficile la rédaction de la lettre. On peut les y aider tout au long de l'année en leur proposant des exercices d'écriture simple ou la tenue d'un cahier de réflexion spirituelle.



La rencontre avec l'évêque sera préparée de manière à ce que les jeunes puissent s'y exprimer, poser leurs questions, entendre des réponses, au cours d'un échange qui leur permet de sentir qu'ils comptent pour l'Eglise diocésaine.



## Quelques idées

Un petit temps de présentation au départ, adapté au nombre des participants, permet à l'évêque de repérer quelques caractéristiques des jeunes qui composent ce groupe. On intégrera un temps de prière à la rencontre.

## 3 La confirmation donne son plein accomplissement à l'initiation chrétienne

### *Parce que je m'engage, l'Eglise bouge*

L'initiation chrétienne n'est pas la simple acquisition d'un savoir. Elle touche toute la personne, comporte un aspect de passage à vivre, un caractère d'épreuve, une habilitation à prendre sa place dans une communauté.

Horizon 2015  
page 25

## L'âge de la proposition

Dans le cadre de la pastorale diocésaine, il est souhaitable que des adolescents ne soient pas confirmés avant 15/16 ans. Ils sont alors au lycée ou en apprentissage. Les raisons de ce choix concernent le contexte dans lequel se situe la pratique sacramentelle.

Cet âge est le début d'une certaine maturité psychologique. Les capacités intellectuelles s'affirment. La plupart des jeunes deviennent capables d'une approche symbolique de la Bible et de donner sens à leur démarche de foi. Les accueillir, les éclairer et les aider à garder une attitude ouverte au don de Dieu devient ainsi une priorité.

C'est une période où les jeunes construisent leur identité et leur autonomie : le sacrement de confirmation les rejoint en ce qu'il touche leur identité chrétienne.

Les enfants et les adolescents de notre département qui sont en chemin d'initiation chrétienne n'ont pas toujours un milieu (famille, environnement) porteur d'une démarche de foi personnelle, et ils sont confrontés, au lycée tout particulièrement, à d'autres religions et croyances parmi lesquelles ils sont appelés à faire un choix. La

confirmation est une expression majeure de ce choix.

A cette période, les jeunes ont besoin, encore plus qu'à d'autres, de sentir qu'on leur fait confiance, que l'on croit en eux. Or le sacrement de confirmation est le sacrement de la confiance que Dieu nous fait.

La préparation de la confirmation est d'un autre ordre que les propositions faites aux jeunes dans le cadre de l'aumônerie et des mouvements. Il faut insister sur la place essentielle de l'initiation chrétienne au sein de toute la pastorale des jeunes.



## La durée de la préparation directe

La confirmation est déjà en préparation depuis le début du catéchisme de l'enfance ou du parcours catéchuménal des futurs confirmés. Elle se prépare depuis le baptême dans toutes les formes de participation à la vie ecclésiale.

La préparation plus directe durera un an ou deux, si possible à cheval sur deux années scolaires, afin que la coupure des vacances d'été permette, à la rentrée, un renouveau de la démarche avec davantage de maturité.

## Le groupe

Les jeunes qui se préparent à la confirmation sont très divers. Dans l'appel et la conduite de la préparation, quelques points d'attention sont particulièrement importants :

- Être conscient du risque de marginalisation (gens du voyage, jeunes de l'enseignement spécialisé, primo arrivants...)
- Penser à des démarches simples : valoriser l'échange verbal, leur faire rencontrer des témoins accessibles, les conduire en douceur vers l'écrit
- Savoir qu'ils n'ont pas tous la même disponibilité de temps (horaire et charge de travail scolaire ou d'apprentissage, responsabilité des frères et sœurs et parfois des démarches administratives des parents, alternance de leurs week-ends chez père et mère, jobs...)

- La manière la plus adaptée d'avoir un lien avec les parents est à trouver pour qu'ils soient informés de ce qui est proposé à leurs enfants, puissent soutenir leur participation et s'associent à la démarche du jeune.



## Quelques idées

Envoyer un courrier aux parents au commencement de la préparation, leur proposer une rencontre pour un éclairage sur la démarche, tout en restant discret sur le vécu des jeunes, inviter des parents à la suite de la rencontre des jeunes avec l'évêque, favoriser des contacts personnels, proposer des sorties ou des pèlerinages avec et pour les familles des confirmands.

Le groupe est un lieu de dialogue où les jeunes sont écoutés, où ils peuvent s'exprimer, être accueillis avec leurs valeurs culturelles, un lieu de convivialité où l'on vit et témoigne de l'amour évangélique dont on parle.

## Le rythme des rencontres

Au moins une rencontre mensuelle est souhaitable. Elle peut être suffisante si les jeunes se retrouvent dans un autre groupe qui leur donne une dimension de vie ecclésiale (aumônerie, mouvement, animation liturgique, etc.) ou si d'autres propositions leur sont faites en plus de ces rencontres (actions solidaires, sorties, rencontres entre groupes, confirmation du même secteur...). Si le groupe des confirmands n'a pas d'autres rencontres, il est souhaitable que le dialogue soit davantage suivi et les réunions plus nombreuses.

Là où c'est possible, on proposera en début et /ou en fin de parcours un temps fort plus long, de type récollection.

## Le parcours

Tous les parcours de préparation mettent en relief la place de l'Esprit Saint dans la vie des croyants. Des pistes pédagogiques et ecclésiales sont à proposer :



### **La rencontre et l'amitié avec le Christ**

On apprend ensemble à mieux le connaître dans les Évangiles et à le rencontrer dans la prière comme Celui qui révèle le Père et conduit vers Lui, Celui qui nous invite à marcher à sa suite, animés par son Esprit. Les jeunes sont invités à exprimer leur foi en Lui, et à exprimer leur prière personnelle dans la forme qui leur convient.



## Quelques idées

Proposer en fin de rencontre un moment à l'oratoire ; au cours d'une rencontre, faire rédiger à chacun sa prière et rassembler les textes (anonymes) pour en faire un texte de prière unique à remettre ensuite à chacun.

Ces jeunes se veulent croyants, ou en recherche sérieuse en ce sens ! Ils sont confrontés à d'autres qui se déclarent non croyants. Ils entendent dire de divers côtés que la foi, la religion, ce n'est pas sérieux, c'est dépassé : est-ce bien raisonnable de croire, avons-nous de bonnes raisons pour le faire ? On les aidera à prendre conscience qu'une vie de foi est faite de certitudes et d'interrogations, avec des moments sérieux de doute, comme dans toute relation humaine.

### **b** Une approche plus profonde de l'Eucharistie

La préparation à la confirmation est aussi une préparation à vivre plus pleinement l'Eucharistie. Comment aller vers une participation renouvelée à la messe ?

Pour beaucoup, la participation régulière à la messe est difficile. Tout en sachant écouter leur difficulté, l'accompagnateur du groupe les aidera à progresser, par exemple en joignant la participation à la messe à leur rencontre, en les rendant acteurs, chaque fois à l'une ou l'autre des étapes de la célébration, et en leur expliquant le sens en lien avec leur vie.

### **c** Une ouverture au Premier Testament (Ancien Testament)

Il vient éclairer les Evangiles et leur donner un relief dans la perspective de la réalisation de la Promesse en Jésus Christ. Ce sera pour les jeunes une invitation à poursuivre plus tard l'approfondissement des Ecritures et les aidera, dès à présent, à se donner des points de repère dans un monde marqué par une grande diversité d'approche du « religieux ».



Horizon 2015  
pages 31 à 32

Horizon 2015  
pages 39 à 44

## **d** Un éclairage évangélique sur les questions qui sont les leurs

On saisira les occasions d'une approche de la morale chrétienne comme une vie transformée par l'amour de Jésus.



## Quelques idées

Choix d'un métier et argent, pardon, amitié, sexualité, rapport à une société de consommation, utilisation d'Internet... Ne serait-ce que par allusion, lors de conversations informelles. Certains événements marquants de la ville, du pays ou d'ailleurs, pourront aussi donner l'occasion de débats où une parole de foi peut s'exprimer. Leur permettre de découvrir les 10 paroles (10 commandements) confiées par Dieu à Moïse sur le Sinaï, comme un chemin de liberté. Leur montrer comment l'Évangile les rejoint bien concrètement et façonne une manière d'être. Sur ce chemin, leur proposer le sacrement du pardon pour faire « le plein d'amour ».

## **e** Un regard sur la réalité à la fois sainte et humaine de l'Église

Leur participation à l'un ou l'autre des temps forts de la communauté chrétienne, paroissiale ou diocésaine, leur permet de mieux percevoir le sens de sa catholicité (une, diverse ou universelle). Ils seront aussi éclairés sur les divisions et la quête d'unité entre les Églises, où l'on apprend à recevoir les uns des autres.

Selon les villes et la présence d'autres communautés chrétiennes, il sera bon de spécifier ce qui différencie catholiques, orthodoxes, Réformés, Évangélistes.

## **f** Un éclairage sur le rapport du christianisme aux autres religions

Leur donner les points de repères essentiels : Qui est le Dieu des chrétiens, et l'ouverture au dialogue avec les autres religions. Il sera bon que les grandes prières de la tradition chrétienne soient connues « par cœur » en allant jusqu'au cœur de la foi qu'elles expriment.

Horizon 2015  
page 36

## **g** La rencontre de témoins qui donnent envie d'être croyants

Sans oublier notre propre rôle de témoin en tant qu'animateur de groupe.

Nous ne parviendrons pas à réaliser une préparation qui soit totalement porteuse de tous ces aspects. Toutefois, il sera bon de vérifier de temps à autre si certains points essentiels ne sont pas totalement laissés de côté dans nos propositions.

## **F** La célébration... et après ?

La confirmation fait appel à des rites symboliques pour lesquels Dieu se révèle, se donne et fait signe.

La célébration se vivra de préférence le dimanche, avec la communauté locale, et l'implication de l'équipe liturgique. Elle sera préparée de manière à permettre :

- La mise en valeur des rites et de leur sens auquel les jeunes auront été initiés.
- Une qualité d'intériorité.
- La participation des jeunes eux-mêmes, sans que cela devienne pour eux distrayant de l'essentiel ou trop stressant.
- Un témoignage de bonheur de la communauté rassemblée et en fête.
- Un envoi des jeunes pour être des témoins, avec toute la communauté rassemblée.

## **1** Vivre en confirmés dans la communauté chrétienne

Les jeunes devront continuer à trouver leur place dans une vie d'Eglise. La communauté chrétienne doit rester pour eux un lieu de proposition de la foi, et de participation à sa vie, continuant à témoigner ainsi du don gratuit de Dieu. Les jeunes confirmés y ont maintenant une nouvelle place à vivre et à signifier ; bien des pistes sont possibles, elles nécessitent que les accompagnateurs de la confirmation s'en préoccupent.



# La confirmation les jeunes et notre projet



## Quelques idées

Proposer une poursuite de rencontres sous un mode différent (mouvement, aide aux groupes de plus jeunes, rencontres d'aumônerie, animation liturgique). Leur donner de temps en temps un rôle dans la célébration eucharistique, « parce qu'ils sont confirmés », s'ils continuent d'y participer régulièrement (distribuer la communion, participer à la procession des dons, etc.). Garder le lien avec tous en les invitant par courrier pendant les deux années qui suivent leur confirmation pour une célébration (entrée en carême, Pâques...) ou une rencontre.

Les adolescents sont à une étape de leur vie faite d'avancées et de reculs, d'affirmation de soi, d'oppositions, de recherches tâtonnantes en bien des domaines. Aussi est-il bon que les confirmés puissent expérimenter, au sein de la communauté chrétienne, que l'on peut s'éloigner et revenir sans couper les ponts, en se sentant toujours accueilli, à la manière dont Jésus en parle.

## Pour aller plus loin...

**Avons-nous réussi à faire exprimer aux jeunes leurs questionnements, pour avancer avec eux sur un chemin de foi ?**

**Avons-nous pris le temps d'en reparler avec eux ?**

**Comment mettrions-nous leurs questions et leurs découvertes en lien avec leur foi ?**

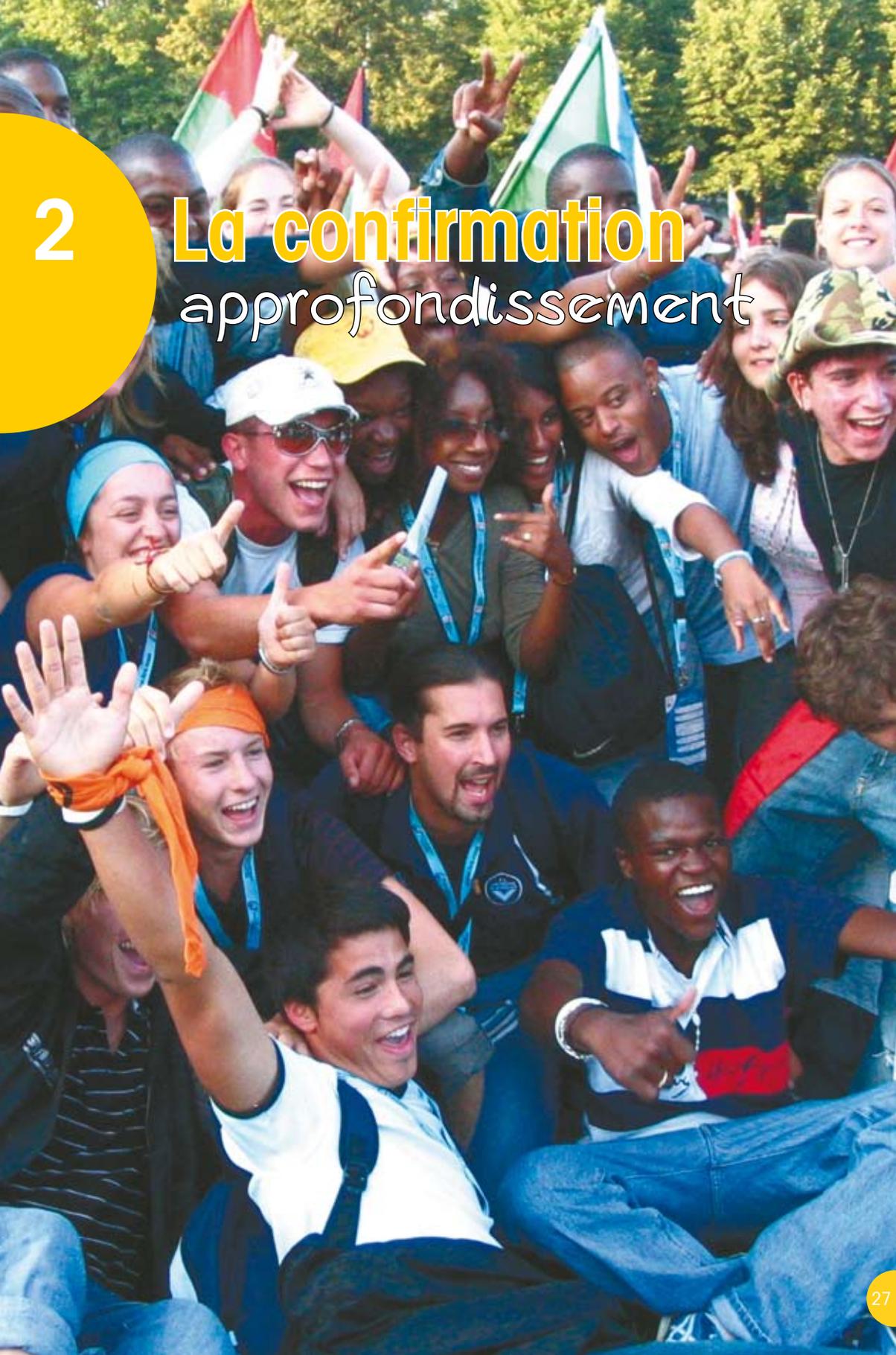
**Concernant nos manières de proposer et d'appeler, qu'est-ce que cela a permis pour chaque jeune, pour la vie de l'équipe, mais aussi pour nous même et la paroisse ?**

**A l'avenir, que souhaitons-nous ? Comment et avec qui réaliser ce que nous envisageons ?**

**Parmi les propositions et les orientations qui sont faites, quelles sont celles que nous avons mise en œuvre, celles qui ont permis aux jeunes et aux accompagnateurs de cheminer ?**

2

# La confirmation approfondissement



## La confirmation, l'un des trois sacrements de l'initiation chrétienne

### A- l'initiation chrétienne

- 1- Son enracinement
  - a- Dans l'histoire
  - b- Dans l'unité du Mystère Pascal
  - c- Dans l'initiative divine
- 2- L'unité des sacrements de l'initiation chrétienne
  - a- Trois sacrements complémentaires orientés vers un même but
  - b- L'eucharistie sacrement de la persévérance.

### B- Manifestation du don de l'Esprit Saint

- 1- Reconnaître la présence et l'action de l'Esprit Saint dans nos vies
- 2- Le don de l'Esprit pour une plénitude de vie
  - a- Le don de l'Esprit... Pour construire l'Eglise et être envoyé
  - b- A la suite du Christ

## Points d'ancrages évangéliques : Repères sur un parcours et proposition de deux temps forts

### A- Une ouverture au don de Dieu

### B- L'engagement d'une vie entière

### C- Une manière de construire l'Eglise

- 1- Premier temps fort
- 2- Second temps fort

Pour aller plus loin...

# La confirmation : l'un des trois sacrements de l'initiation chrétienne

*On ne naît pas chrétien,  
on le devient*

Préparer des jeunes à la confirmation nous rappelle le don que Dieu veut faire à tous et la réponse libre que chacun peut donner. Le don de Dieu se déploie dans nos vies au rythme de notre croissance. Être chrétien, ou plutôt devenir chrétien, est le fait de toute une vie ; cependant, une première étape est constituée par ce que l'Eglise appelle l'"initiation chrétienne". A celle-ci correspond un ensemble sacramentel comprenant trois sacrements : le baptême, la confirmation et l'eucharistie.

Dans un premier temps, nous insisterons sur l'unité de ces trois sacrements avant de regarder dans un second temps ce qu'il en est du sacrement de confirmation.



## **A** L'initiation chrétienne

La notion d'initiation chrétienne a l'avantage d'insister sur la cohérence de ces trois sacrements. S'ils ne sont pas souvent reçus au cœur d'une même célébration (nous verrons pourquoi), du baptême à l'eucharistie, il s'agit d'un unique chemin. C'est un unique processus qui se déroule par étapes et qui fait devenir pleinement membre du Corps ecclésial du Christ, en participant à son Corps eucharistique.

## 1 Son enracinement

### a Dans l'histoire

L'initiation chrétienne nous entraîne dans une expérience, dans une histoire : l'appel de Dieu nous lance sans cesse en avant sur une route qui est à inventer chaque jour. L'histoire de l'Eglise est aussi l'histoire d'un peuple en marche, toujours en exode : « Car nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, mais nous recherchons celle de l'avenir »<sup>1</sup>. La manière et le moment de célébrer la confirmation au fil de l'histoire n'ont cessé de changer, ainsi que son interprétation.

## L'Esprit fait l'Eglise

Dans la primitive Eglise, les trois sacrements forment un tout conféré au cours de la même célébration par l'évêque. Etre chrétien, c'est recevoir et vivre ce tout. Pour les Pères de l'Eglise, il aurait été inconcevable que la participation eucharistique comme pleine manifestation ecclésiale soit proposée à des personnes qui n'auraient pas reçu l'Esprit, car c'est l'Esprit qui fait l'Eglise.

Du fait de l'expansion du christianisme dans les campagnes, la confirmation est détachée des deux autres sacrements de l'initiation chrétienne dans l'Eglise latine. L'évêque envoie ses prêtres baptiser et célébrer l'Eucharistie et se réserve, lors de son passage, de manifester la pleine appartenance ecclésiale par ce geste qui prend alors le nom de « confirmation » (mot qui apparaît en Gaule au V<sup>e</sup> siècle). Les Pères de l'Eglise employaient plutôt le mot de « chrismation » qui a la même racine que chrême.

L'Eglise a à préciser les rites et leur signification propre. Cela se fait progressivement dans un contexte qui, lui-même, évolue. « Par le sacrement de confirmation, le lien des baptisés avec l'Eglise est rendu plus parfait, ils sont enrichis d'une force spéciale de l'Esprit Saint et obligés ainsi plus strictement à répandre et à défendre la foi par la parole et par l'action en vrais témoins du Christ »<sup>2</sup>.

## L'Esprit, force de communion

L'Esprit est une force de communion et d'amour entre le Père et le Fils et Il nous est donné pour participer à notre tour à cette communion.

<sup>1</sup> Hb 13,14

<sup>2</sup> Concile Vatican II, *Constitution sur l'Eglise*, n° 11

Le Concile Vatican II souligne le rôle de l'évêque, successeur des apôtres et responsable de l'Eglise diocésaine, le désignant « ministres "ordinaires" de la Confirmation »<sup>3</sup>. Ainsi, est souligné que ce sacrement unit ceux qui le reçoivent, encore plus étroitement à l'Eglise, à ses origines apostoliques et à sa mission de témoigner du Christ. La confirmation nous insère dans l'Eglise et nous fait participer à sa croissance, comme le baptême et l'eucharistie, « Comme membres du Christ vivant, auquel ils ont été incorporés et configurés par le Baptême ainsi que par la Confirmation et l'Eucharistie, tous les fidèles sont tenus de coopérer à l'expansion et au développement de son Corps, pour l'amener le plus vite possible à sa plénitude (Eph. 4, 13) »<sup>4</sup>.

## **b** Dans l'unité du mystère pascal

L'initiation chrétienne trouve sa source dans l'unité du Mystère Pascal. On est fait chrétien par l'entrée dans le Mystère Pascal en toutes ses dimensions, « Par les sacrements de l'initiation chrétienne, les Hommes... morts avec le Christ, ensevelis avec lui et ressuscités avec lui, reçoivent l'Esprit d'adoption des fils et célèbrent avec tout le peuple de Dieu le mémorial de la mort et de la résurrection du Seigneur »<sup>5</sup>.

La présentation du don de l'Esprit dans l'œuvre de saint Luc (3<sup>e</sup> évangile et actes des apôtres), lors de la fête juive de Pentecôte, étale dans le temps le mystère qui est un. L'évangéliste saint Jean, pour sa part, nous le présente tout entier le jour de Pâques. C'est ce soir-là, en effet, que le Ressuscité, ayant donné par deux fois sa paix aux disciples, leur dit solennellement : « "Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je



<sup>3</sup> Concile Vatican II, *Constitution sur l'Eglise*, n° 26

<sup>4</sup> Concile Vatican II, *Décret sur l'activité missionnaire de l'Eglise*, n° 36

<sup>5</sup> Concile Vatican II, *Décret sur l'activité missionnaire de l'Eglise*, n° 14.

Cité dans *Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes*, Notes doctrinales et pastorales, n° 1

# La confirmation approfondissement



vous envoie". Il souffla sur eux et leur dit : "Recevez l'Esprit Saint" »<sup>6</sup>.

On devient donc chrétien, en étant plongé par le baptême dans la mort et la Résurrection du Christ<sup>7</sup>, en recevant le don de l'Esprit et en se rassemblant pour être nourri de la Parole de Dieu et du pain et du vin sanctifiés par l'Esprit en Corps et Sang du Christ. La communion eucharistique scelle l'insertion dans le Corps du Christ, elle est le fondement sacramentel de la communauté chrétienne.

Ce mystère unique est l'expression d'un seul mystère d'amour, celui de la Trinité. A chaque baptisé le Père dit : "Tu es mon enfant", tandis que l'Esprit l'accompagne sur les routes de la vie et que le Fils livre son corps et son sang pour que « tous aient la vie en abondance »<sup>8</sup>.

## **C** Dans l'initiative divine

Si nous devenons chrétiens, c'est d'abord par l'initiative de Dieu plus que par volonté personnelle. « En ceci consiste Son amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est Lui qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils... »<sup>9</sup> Nous avons à témoigner d'un Dieu qui vient sans cesse à notre rencontre. Une manière de faire percevoir cela aux jeunes est peut-être de leur proposer largement de recevoir ce sacrement de la confirmation avant même qu'ils en soient véritablement demandeurs<sup>10</sup>.

Dieu nous aime gratuitement et par amour il veut nous donner sans restriction, son amour, sa paix<sup>11</sup>, sa joie<sup>12</sup>, sa vie... Cependant il ne s'impose pas et respecte la liberté de chacun. « Jésus dit alors aux Douze : 'Voulez-vous partir, vous aussi ?' »<sup>13</sup> La réponse nous revient.

<sup>6</sup> Jn 20,21-22

<sup>7</sup> Rm 6,4

<sup>8</sup> Jn 10,10

<sup>9</sup> 1 Jn 4,10

<sup>10</sup> Voir chapitre précédent

<sup>11</sup> Jn 20,19

<sup>12</sup> Jn 15,11

<sup>13</sup> Jn 6,67



## Pour nous aujourd'hui

Ne nous effrayons pas si la réponse des jeunes ne correspond pas tout à fait à ce que nous voudrions entendre. L'Esprit est à l'œuvre dans le cœur de chacun et c'est lui-même qui suscite cette réponse. Il faut du temps à la Samaritaine pour reconnaître que Celui qui se tient debout devant elle est le Christ. Pour les jeunes, ce sera la même expérience ; c'est en côtoyant des chrétiens, en dialoguant avec eux mais aussi en vivant une relation personnelle avec le Christ dans la prière que petit à petit la lumière pourra se faire et qu'ils pourront trouver les mots qui exprimeront leur découverte.

## 2 L'unité des sacrements de l'initiation chrétienne

### a Trois sacrements complémentaires et orientés vers le même but

Tout est donné au baptême, même l'Esprit Saint. La confirmation ne vient pas ajouter quelque chose qui manquerait au baptême, mais plutôt en déploie la signification. Au baptême déjà, le prêtre fait une onction avec le saint Chrême, au cours de la confirmation, cette même onction sera donnée par l'évêque.

La confirmation vient signifier à chacun la charge de manifester concrètement ce que son baptême a fait de lui. Elle vient parachever le baptême reçu. Sans elle, l'initiation chrétienne serait inachevée. Elle est le sacrement de la croissance dans l'Esprit.

Baptême et confirmation ne se reçoivent qu'une seule fois et appellent à entretenir ce qui s'est commencé là, c'est le sens de l'Eucharistie comme nourriture de vie.

### b L'Eucharistie, sacrement de la persévérance

Si l'Eglise fait l'eucharistie, l'eucharistie fait aussi l'Eglise, elle est le sacrement qui construit le Corps auquel nous appartenons par le baptême. Comme tout sacrement, la confirmation est ordonnée à l'édification de la communauté qu'est l'Eglise, pour sa vie et sa mission. Elle a donc à la fois un caractère personnel et communautaire.

Nous devenons chrétien et le devenons sans cesse par la grâce de Dieu. Chaque dimanche nous sommes conviés à l'eucharistie pour nous nourrir de la Parole de Dieu et du Corps et du Sang du Christ.

L'eucharistie est par conséquent don offert sur nos routes quotidiennes, nourriture pour notre vie<sup>14</sup> et communion à la vie même du Christ, nécessité vitale pour tout chrétien qui veut vivre de la vie de son Seigneur. Nous sommes fils et filles du Père mais aussi frères et sœurs de tous les êtres humains. Participer à l'assemblée dominicale est aussi une exigence à faire découvrir.

## **B** Manifestation du don de l'Esprit Saint

### **1** Reconnaître la présence et l'action de l'Esprit Saint dans nos vies

Sous l'action de l'Esprit, la dynamique « appel-réponse » est permanente dans la vie du croyant. Elle n'est pas limitée dans le temps à un événement, serait-ce un sacrement. L'initiation chrétienne est un chemin, celui qui le parcourt va peu à peu aller de découverte en découverte, plus il avancera, plus il remarquera une évolution qui lui fera peut-être s'écrier, comme l'auteur de ce SMS : « Tout ce que cela change dans ma vie ! ». C'est dans la relecture de nos vies que nous reconnaissons la présence de Dieu. Il nous propose une Alliance et nous invite à y répondre avec confiance et à en être les témoins par toute notre vie. Quand l'Eglise confirme, elle exprime le besoin permanent que nous avons de l'Esprit Saint pour vivre pleinement cette Alliance avec Dieu, c'est-à-dire cette relation avec Lui.

La confirmation est la manifestation sacramentelle, personnelle et ecclésiale du don de l'Esprit. Elle est à la fois don de Dieu et démarche de celui ou de celle qui accepte de recevoir le don de Dieu et de le marquer publiquement dans la célébration du sacrement.

<sup>14</sup> Jn 6,57





## Pour nous aujourd'hui

C'est dans la vie de chaque jour, dans des lieux précis, reliée à d'autres de multiples manières, que les jeunes ont à découvrir l'action de l'Esprit. C'est dans leur vie, dans des échanges, dans la prière, dans la réflexion sur les événements, qu'ils peuvent discerner les signes de l'Esprit et essayer d'en vivre davantage : leur propre vie (et celle des autres) est lieu de révélation et de conversion. Nous avons aussi, jeunes et accompagnateurs, à rencontrer et à accueillir une Tradition qui vient de bien plus loin et qui est plus large que l'expérience du groupe à travers :

**Les Textes bibliques** : notre foi repose sur le témoignage des apôtres. Si les jeunes veulent connaître Jésus Christ, il leur faut découvrir l'importance des Ecritures.

**Les Témoins au long des siècles** : les jeunes ont besoin de connaître des hommes et des femmes qui soient des modèles pour eux et auxquels ils pourront s'identifier : saint Jean Bosco, Dominique Savio, Bernadette Soubirous...

**Les témoins d'aujourd'hui** : des témoins anonymes que chacun peut rencontrer et qui témoignent des choix posés, professionnels et familiaux, de leur foi : couples, personnel social ou soignant, religieux, élus politiques...

**La prière** : N'hésitons pas, en particulier, à faire découvrir la richesse des Psaumes, prières qui rejoignent toutes nos situations de vie et mettent sur nos lèvres des mots que parfois nous avons bien du mal à trouver.

**La vie animée par la charité** : A la suite du Christ, l'Eglise soucieuse des pauvres, des petits, des marginalisés...

On n'est jamais chrétien tout seul. Les rencontres variées de divers témoins, aux chemins différents, permettent d'avancer et de trouver son propre chemin pour vivre l'Alliance.

## 2 Le don de l'Esprit... pour une plénitude de vie

Avant d'en appeler à la volonté des jeunes, à un engagement dans le sens d'une vie chrétienne (ne serait-ce qu'oser dire sa foi aux copains), il est important de leur faire découvrir le don de l'Esprit qui les accompagne et les rend forts. Le don de l'Esprit vient « confirmer », rendre fermes ces jeunes, adolescents en proie bien souvent à des inquiétudes existentielles, aux transformations physiques et mentales de leur âge. Comme à la Pentecôte, les apôtres, d'abord enfermés dans leur peur, sont rendus forts par l'Esprit Saint et se mettent à parler au grand jour<sup>15</sup>.

<sup>15</sup> Ac 2,1-4



## Pour nous aujourd'hui

Il est important de faire découvrir aux jeunes qu'il s'agit avant tout d'accueillir ce que Dieu veut leur donner pour leur plus grand bien. Nous devenons chrétiens en accueillant jour après jour ce que le Seigneur veut accomplir dans nos vies et non à la force des poignets. Il s'agit donc d'amener les jeunes « à passer de leur demande à faire la confirmation au désir de la recevoir ». On ne « se confirme » pas (pas plus qu'on ne « se baptise »), on est confirmé. C'est peut-être en leur témoignant beaucoup de confiance qu'ils feront l'expérience d'avoir surtout à accueillir la grâce qui leur est offerte.

### **a** Le don de l'Esprit... pour construire l'Eglise et être envoyé comme témoin

La Confirmation, comme tout sacrement, ne contribue pas seulement à la réalisation de la vocation de chaque chrétien, mais encore à la construction du Corps du Christ. Chacun a sa place dans l'Eglise et l'Eglise a besoin de chacun ; l'Eglise n'ayant pas son but en elle-même mais étant toujours envoyée au-delà d'elle-même. C'est dans l'Eucharistie que l'Eglise refait sans cesse ses forces afin que soit annoncée la Bonne Nouvelle de Jésus Christ partout dans le monde. Nous ne sommes pas possesseurs de l'Alliance. L'amour dont le Père nous aime, l'amour que nous avons à vivre et à annoncer est don ; nous sommes invités à le recevoir et à le rendre. La confirmation est en même temps reconnaissance de l'initiative du Père et envoi des témoins, saisis et marqués du sceau de cet Esprit, dans un dynamisme sans frontière pour révéler ce don de Dieu.

Depuis le baptême, nous faisons l'expérience de l'Esprit de Dieu à l'œuvre dans nos vies ; dans la confirmation nous marquons notre reconnaissance envers Dieu et nous acceptons de recevoir son sceau, par lequel il nous marque définitivement comme son enfant. C'est le sens de l'onction du saint Chrême ou encore chrismation, geste central de la confirmation.

### **b** A la suite du Christ

La foi chrétienne est adhésion à une personne : Jésus Christ. Il est donc nécessaire de mettre tout en œuvre pour que les jeunes, sans oublier les accompagnateurs, fassent l'expérience de la rencontre du Christ, au cours de la préparation. C'est en creusant, avec eux, le sens de la vie que nous leur permettrons de s'épanouir en chrétien.

Il importe qu'ils répondent de l'intérieur à une quête profonde de liberté et de sens. Nous avons à aider ces jeunes à cheminer vers une conscience de plus en plus éclairée. Nous avons à leur donner des repères pour les éduquer dans la foi chrétienne. C'est à une véritable construction de leur identité que nous sommes appelés à contribuer en les accompagnant sur ce chemin de confirmation. Comme saint Paul, invitons les jeunes à se laisser conduire par l'Esprit<sup>16</sup>.

## Pour le Christ, tout est fait à Pâques

Comme la Pentecôte déploie les énergies nouvelles de la Résurrection, la confirmation vient parachever l'initiation chrétienne commencée avec le baptême et l'eucharistie et donne au confirmé toute sa place dans la vie de l'Eglise. Pour le Christ, tout est fait à Pâques. Sur la croix, Jésus passe de ce monde à son Père et il remet l'esprit<sup>17</sup>. Au soir de Pâques, le Christ Ressuscité répand sur ses apôtres l'Esprit : « Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et leur dit : recevez l'Esprit Saint »<sup>18</sup>. La Pentecôte vient déployer la portée de la Résurrection pour le monde par l'effusion de l'Esprit. La confirmation appelle à recevoir, à l'exemple des apôtres, la « force d'en haut »<sup>19</sup> afin de manifester concrètement et pleinement ce qui a été reçu au baptême. Dès lors, l'Eglise compte sur le confirmé pour annoncer la Bonne Nouvelle. Il s'agit d'être membre à part entière de l'Eglise. La confirmation, si elle est un moment important comme réception sacramentelle du don de l'Esprit, est appelée, dans le même temps, à se déployer dans une histoire, celle de chacun de nous avec le Christ, « *Dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur* »<sup>20</sup>.

<sup>16</sup> Ga 5, 16s

<sup>17</sup> Jn 19,30

<sup>18</sup> Jn 20,22

<sup>19</sup> Lc 24,29

<sup>20</sup> Rm 18,8



## Points d'ancrage évangéliques : Repères sur un parcours et proposition pour deux temps forts

Proposer la confirmation,  
une démarche sérieuse,  
une bonne nouvelle pour le monde  
et pour l'Eglise

### **A** Une ouverture au don de Dieu

L'objectif de cette étape est de fortifier la foi en Jésus Christ. Mieux Le connaître, c'est se préparer à recevoir de Lui le don de Dieu, son Esprit Saint. C'est pourquoi on veillera à ménager des temps de prière en groupe (brèves lectures, chants méditatifs, silences).



#### Pistes de mise en œuvre

Relisons pour nous-mêmes, animateurs, puis avec l'équipe des confirmands, le dialogue de Jésus avec la femme de Samarie venue puiser de l'eau (Evangile de st Jean, ch. 4, v. 1 à 14)<sup>21</sup>.

« Donne-moi à boire », lui demande d'abord Jésus.

« Comment ! Tu es Juif, et tu me demandes à boire à moi, une Samaritaine ?

Mais Jésus lui répond : « Si tu savais le don de Dieu

et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire,

c'est toi qui l'en aurais prié et il t'aurait donné de l'eau vive »

Ce don de Dieu, symbolisé dans « l'eau vive » (ailleurs, il l'est dans le souffle, le vent, le feu, la colombe...) n'est autre que l'Esprit Saint « que devaient recevoir ceux qui croient en lui » (Jn 7, 39). Cette femme de Samarie croit en Jésus et en devient le témoin auprès des gens de sa région : lire Jn 4, 39-42.

Jésus, pour entrer dans une relation de confiance avec chacun de nous, ne pose pas comme condition que nous fassions valoir notre identité : femme ou homme, Juif ou Samaritaine, jeune ou vieux,

<sup>21</sup> Cette démarche est conseillée pour les autres textes d'Écriture proposés dans ce chapitre

ou de savoir si nous sommes le meilleur, le plus fidèle, etc. Il nous propose simplement de le croire, lui, de croire en lui ! Mais alors... Qui est Jésus pour nous ?

Le premier dimanche après l'Épiphanie (mot qui signifie : Jésus 'montré' au monde), l'Église célèbre le « baptême du Seigneur ». En appelant ainsi Jésus « Seigneur », l'Église dit sa foi en lui, vraiment homme et vraiment Dieu.

Que s'est-il donc passé lors de ce baptême ? Comment Jésus y fut-il 'montré' ? Allons voir ce qui se passe dans l'un des récits des évangiles synoptiques (Matthieu 3, 13-17 ; Marc 1, 9-11 ou Luc 3, 21-22). Par exemple Marc :

En un éclair, nous voici devant l'humble beauté de cet homme qui vient de Nazareth en Galilée. Mêlé aux pécheurs, il se laisse baptiser dans les eaux du Jourdain. Le ciel (le cœur de Dieu ?) se déchire. Sur Jésus descend l'Esprit sous la forme d'une colombe. La voix du Père éternel se fait entendre : « Tu es mon Fils bien-aimé... ». C'est, devant les yeux de la foi, la première icône de la Sainte Trinité !

A la question « Qui est Jésus ? », nous ne pourrions répondre avec assurance : « Jésus est Seigneur » que par l'action de l'Esprit Saint dans nos cœurs, comme l'enseigne l'apôtre Paul (1<sup>ère</sup> épître aux Corinthiens, 12, 3). Il est Seigneur dans une union parfaite avec le Père et avec l'Esprit. Nous pourrions même ajouter : « Jésus est le Christ », parce que « Christ » (ou Messie) veut dire : « Celui qui a reçu l'Esprit Saint ». Il est revêtu tout entier de sa force.

Le baptême du Seigneur, au commencement de sa mission, en trace le programme. Mêlé aux pécheurs (aux hommes divisés, prisonniers de leur haine, de leur peur ou de leur égoïsme), lui, l'Innocent, ne va cesser d'aller à leur rencontre, de les appeler,



# La confirmation approfondissement

de les prendre un par un sur ses épaules comme un berger sa brebis perdue... Écoutons-le dans la synagogue de son village natal qui fait la lecture du prophète Isaïe :

« L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle (= l'Évangile) aux pauvres, annoncer aux prisonniers la liberté, aux aveugles le retour à la lumière... » (Évangile de st Luc 4, 18-21)

Jésus Christ libère les hommes par un Évangile de pardon ! L'Évangile d'un lendemain toujours possible, de la vie qui reprend. Plus étonnant, c'est l'Évangile du « Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent... » (Lc 7, 27-28). Comme Jésus priant sur la Croix pour ses bourreaux... Voilà qui est Jésus Christ. Des saints d'hier et d'aujourd'hui l'ont passionnément aimé et imité. Ce n'est pas avec notre raisonnement que nous pouvons comprendre cela, mais par la force de l'Esprit Saint.



## Point d'attention

**Soyons attentifs** : certains jeunes peuvent éprouver une vraie difficulté à croire en Jésus Christ comme Personne divine, en communion parfaite avec la Personne du Père et la Personne de l'Esprit Saint. Souvent ce n'est pas seulement la foi dans le mystère qui est en question. Une influence de l'islam est perceptible dans les doutes exprimés au sujet de l'identité profonde de Jésus.

**Ne pas hésiter** : à faire appel au Service diocésain des relations avec l'Islam, afin d'éclairer la différence des approches de Dieu chez les musulmans par rapport à nous. On fera la même chose pour le Service diocésain des relations avec le judaïsme si la question de Jésus comme Christ (Messie) pose davantage problème.

## B L'engagement d'une vie entière

L'objectif de cette étape est de faire découvrir progressivement aux jeunes que la confirmation est un engagement à vie. D'autres formes d'engagement existent, dont les jeunes peuvent avoir une expérience très positive. Il sera bon qu'ils en parlent (camp humanitaire, visites d'une maison de retraite, chorale, lettre aux détenus...). S'appuyer

sur ces expériences pour aller plus loin.

En partant d'un nouveau *point d'ancrage évangélique*, nous aurons le souci d'une prise en compte de la vie affective des adolescents. Puis nous rappellerons l'enseignement de l'Eglise au sujet de la confirmation, comme sacrement donné une seule fois parce qu'il imprime dans la personne un caractère permanent, symbolisé par l'onction du saint Chrême.

## Renoncer à satisfaire des choix d'existence égoïstes

Choisir d'être chrétien n'est pas une démarche superficielle ou simplement provisoire :

« Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. Qui veut en effet sauver sa vie la perdra, mais celui qui perd sa vie à cause de moi et de l'Evangile la sauvera. Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il ruine sa propre vie ? »<sup>22</sup>.

Interpeller les jeunes sur ce point : « Est-ce que tu connais des personnes qui ont fait ce choix de vie ? Comment l'expriment-elles ? »

C'est toute la question du sens de ma vie qu'il faut me poser si je décide, par la confirmation, d'être chrétien à mon tour. Me « renier moi-même » ? Oui, renoncer à satisfaire des choix d'existence égoïstes. Attention ! Cela ne veut pas dire renoncer à réussir, et donc à faire tous les efforts pour y parvenir... Mais ou bien ce sera une réussite ignorante des autres et de Dieu (quitte à leur accorder un petit strapontin de temps en temps) : ou bien je bâtirai cette réussite sur un choix de vie solide, fondé sur le Christ, comme une maison sur le roc.

« Qui de vous, s'il veut bâtir une tour, ne commence par s'asseoir



<sup>22</sup> Mc 8, 34-36

# La confirmation approfondissement

pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? De peur que s'il creuse les fondations et se trouve ensuite incapable d'achever, tous ceux qui le verront se mettent à se moquer de lui en disant : 'Voilà un homme qui a commencé à bâtir et a été incapable d'achever'<sup>23</sup>,<sup>24</sup>.



## Point d'attention

Le but de ces recours à l'évangile est de replacer devant le sérieux du choix d'être chrétien. Nous savons qu'un certain nombre de confirmands souhaitent recevoir ce sacrement « pour être parrain ou marraine » ou « faire un mariage à l'église ». Occasion justement de découvrir que ces projets sont, eux aussi, sérieux, et que la confirmation est loin de n'être qu'une formalité. Il serait plus juste de faire la comparaison avec un examen de passage, voire un permis de conduire ! Comme sacrement d'initiation chrétienne, on ne peut nier que la confirmation ressemble pour une part à un rite de passage. Mais l'Eglise appelle à redonner à ce rite toute sa force symbolique... et sacramentelle dans l'histoire d'une vie.

A propos du lien de l'engagement définitif à la vie affective, il faut savoir qu'un nombre non négligeable de confirmands parlent de leur « petit(e) ami(e) » dans la lettre adressée à l'évêque. Ils le font sous le sceau de la confidentialité, tantôt de manière positive (« Il ou elle me soutient, me donne confiance en moi, etc. »), tantôt de manière interrogative (« Jusqu'où pouvons-nous aller dans cette relation ? », etc.). D'autres, plus nombreux encore, parlent de leur prochaine étape en Eglise, qui pourrait être leur mariage religieux. Généralement, ils insistent alors sur leur désir de communiquer leurs convictions à leurs enfants.

D'où la question : n'est-il pas opportun d'aborder un problème aussi vital au cours de leur temps de préparation à la confirmation ? Il ne s'agit pas de pallier un déficit d'éducation sexuelle, mais par exemple de favoriser, autant que possible, un échange loyal avec un couple chrétien qui s'efforce de vivre en cohérence avec le sacrement de mariage.

**Un contact avec la Pastorale familiale diocésaine peut s'avérer utile. Des moyens de formation existent...**

<sup>23</sup> Lc 9, 28-30

<sup>24</sup> On peut choisir d'autres passages : Mt 7, 13-14 (la porte étroite) ; 7, 21-27 (la maison bâtie sur le roc) ; Lc 7, 57-62 (exigences de la vie chrétienne : « Quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas digne de moi »)



## Pistes de mise en œuvre

On veillera à éviter tout « pharisaïsme » qui conduirait à juger ceux qui, parfois dans la famille proche, font l'expérience des séparations, du divorce, etc. Ici encore, Jésus est clair : « Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés » (Lc 6, 37). Mais ce peut être l'occasion, pour les confirmands, de faire la différence entre loi éthique (les exigences morales de l'Évangile) et loi civile (divorce, pacs, avortement, etc.).

Il serait fructueux de prendre pour thème le commandement de la Première alliance repris par Jésus : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit : et ton prochain comme toi-même » (Lc 10, 27). En carrefour, les accompagnateurs aideront alors les jeunes à bien décliner les trois dimensions de l'amour : envers le prochain, envers soi-même, envers Dieu.

L'appel à témoins, jeunes ou adultes, fait partie de la même logique. Il s'agit, comme l'enseigne saint Paul, d'entrer dans une dynamique d'imitation de ceux qui, avant nous, ont cherché à « imiter Dieu » (par ex. 1<sup>ère</sup> aux Thessaloniens 2, 7-12 ; 1 Corinthiens 10, 31-11, 1 ; Ephésiens 5, 1-14). La vie morale, comme pratique de l'expérience de foi, entre ainsi à part entière dans la « tradition chrétienne », au sens actif de ce terme : une vie que l'on transmet aux générations montantes.

En face de telles exigences, des confirmands peuvent (et nous avec eux !) être saisis de vertige. Idéal trop haut pour moi ? Ou prétention d'y arriver par ses propres forces ? Tout le secret de la vie chrétienne se trouve en réalité dans le jeu d'une relation qui s'opère entre le « don de Dieu » et la décision de l'homme. Pas l'un sans l'autre. C'est finalement le jeu de deux libertés, celle de Dieu qui nous offre la grâce (= le don de l'Esprit) et celle de l'homme, chaque fois unique, qui y consent. Tel était déjà l'enseignement du Concile de Trente, en 1547 :

« De cette manière, Dieu touchant le cœur de l'homme par l'illumination de l'Esprit Saint, d'une part l'homme lui-même n'est pas totalement sans rien faire, lui qui accueille cette inspiration qu'il lui est possible de rejeter »



# La confirmation approfondissement

ter, d'autre part, pourtant, sans la grâce de Dieu, il ne lui est pas possible, par sa propre volonté libre, d'aller vers la justice en présence de Dieu. Ainsi, lorsqu'il est dit dans la Sainte Ecriture : *Tournez-vous vers moi et je me tournerai vers vous* (Zacharie 1, 3), notre liberté nous est rappelée ; lorsque nous répondons : Tourne-nous vers toi, Seigneur, et nous nous convertirons (Lamentations 5, 21), nous reconnaissons que la grâce (= le libre amour) de Dieu vient au-devant de nous »<sup>25</sup>.

## La « force spéciale de l'Esprit Saint »

Le Concile Vatican II (1961-1965) ne remettra pas en cause cet enseignement commun mais insistera davantage sur la « force spéciale de l'Esprit Saint » communiquée par la Confirmation, sacrement qui, avec le baptême, nous fait témoins du Christ et fonde tout particulièrement l'apostolat des laïcs chrétiens<sup>26</sup>.

La confirmation, comme le baptême, est un sacrement que l'on ne reçoit qu'une fois (à la différence de l'eucharistie ou de la réconciliation par exemple). Mais ce don de Dieu est « sans repentance ». Cela signifie que si l'onction du saint Chrême, en tant qu'onction d'huile sur le front, s'efface naturellement, « le sceau du Saint Esprit », imprimé grâce à cette onction au plus profond de la personne, la marque définitivement. Ce « sceau » demeure en lui comme une source de force et de renouveau jusque dans la vie éternelle. Saint Paul en parle de la manière suivante au début de son ministère : « Celui qui nous affermit avec vous dans le Christ et qui nous a donné l'onction, c'est Dieu, lui qui nous a aussi marqués de son sceau et a mis dans nos cœurs les prémices (ou : les *arrhes*, c'est-à-dire, le germe et le gage de la communion trinitaire) de l'Esprit »<sup>27</sup>. Le même enseignement, plus développé, se retrouve à la fin de la vie de l'Apôtre : « C'est dans le Christ que vous aussi (chrétiens venus du monde païen), après avoir entendu la Parole de vérité, la Bonne Nouvelle de votre salut, et y avoir cru, vous avez été marqués d'un sceau par l'Esprit de la Promesse, l'Esprit Saint qui constitue les prémices de notre héritage et prépare la rédemption du Peuple que Dieu s'est acquis, pour la louange de sa gloire »<sup>28</sup>.

A la lumière de cet enseignement de saint Paul, l'Eglise reconnaît chez toute personne baptisée et confirmée un « caractère » ineffaçable

<sup>25</sup> *Les Conciles œcuméniques, de Trente à Vatican II*, vol. 2, Cerf, 1994, p. 1369 : décret sur la justification, ch. 5

<sup>26</sup> Concile Vatican II, *Constitution sur l'Eglise*, n° 11, §1 et 33, §2

<sup>27</sup> 2 Cor 1, 21-22

<sup>28</sup> Ep 1, 13-14

ble. Ce mot n'est évidemment pas à prendre dans le sens psychologique (un bon ou un mauvais caractère !). Il traduit l'idée d'un sceau intérieur, d'une marque divine, qui est pour le chrétien comme une source d'assurance et de confiance où il est appelé à revenir puiser chaque jour. C'est le « gage » de son appartenance définitive au Christ pour devenir, ou redevenir, son compagnon dans le combat contre les tentations et la joie d'annoncer l'Évangile au monde, avec tous ceux à qui Jésus redit : « Je ne vous appelle plus serviteurs mais amis »<sup>29</sup>. Sur le socle d'une telle amitié, d'un engagement aussi ferme et réciproque, peut alors se poser la question de « ma » vocation dans l'Église.



## C Une manière de construire l'Église

L'objectif de cette 3<sup>e</sup> partie est, par la proposition de deux temps forts, l'un en début de parcours, l'autre vers la fin, d'aider à préparer la confirmation dans un climat d'amitié et de bien relier ce sacrement à l'Eucharistie : voilà ce qui construit l'Église !

### 1 Premier temps fort

Allons chercher notre point d'ancrage évangélique dans le récit de vocation des premiers disciples chez saint Jean. Ce récit, lu et médité au cours d'un « temps fort » par une équipe (ou des équipes) de confirmands, peut devenir un vrai récit fondateur de leur groupe, de leur amitié. **On ne dira jamais assez l'importance, pour des adolescents, de faire l'expérience de la confiance mutuelle dans une équipe qui cherche à connaître le Christ.**

Comme ils en auront pris l'habitude, ils liront d'abord ensemble, lentement, partie par partie, le texte proposé : **Évangile de saint Jean, ch. 1, 35 à 51**. Un accompagnateur sera présent pour soutenir leur partage.

**Quelles paroles ou attitudes retiennent-ils ?** Certaines expressions

<sup>29</sup> Jn 15, 15

# La confirmation approfondissement

peuvent retenir leur attention :

- La manière qu'a Jean-Baptiste de désigner Jésus : « Voici l'agneau de Dieu » (mémoire de l'agneau pascal, Exode 12 ; Isaïe 53)
- La question de Jésus à André et son frère qui commencent à le suivre : « Que cherchez-vous ? » : **Et nous, que cherchons-nous personnellement, ensemble ?**
- La réponse des disciples, qui est aussi une question : « Maître, où demeures-tu ? », et l'invitation que leur fait Jésus : « Venez et voyez »...



Si les animateurs ont eux-mêmes pris le temps de s'affarader sur le récit, ils sauront en actualiser les questions et les regards (des disciples sur Jésus, de Jésus sur les disciples), en rapport avec la recherche du groupe. Et c'est dans cette petite cellule de vie que va naître progressivement la conscience de construire l'Eglise aujourd'hui, pour des confirmands du 93 !

- On peut faire ressortir l'amitié (ou les liens de parenté) qui rapproche ces premiers disciples, l'influence que chacun exerce sur l'autre, cette façon qu'ils ont d'aller ensemble à Jésus, de se laisser bouleverser par sa rencontre : André et « l'autre disciple » (Jean ?), André et Pierre, Philippe et Nathanaël.
- Ou relever les différents titres donnés à 'Jésus de Nazareth', en référence à « la Loi de Moïse et aux prophètes »
- La réputation de Nazareth... nous rappelle-t-elle quelque chose ?
- L'expression « sous le figuier » (aux versets 47 et 50), chez les Juifs, veut dire : « l'étude de la Tora » (= La révélation de Dieu à son peuple dans l'histoire). **Et nous, sommes-nous prêts à un vrai travail pour avancer dans notre recherche ?**
- Comment Jésus reçoit chacun de ces premiers disciples... ce que cela indique comme promesse pour l'Eglise ?

## **Comment nous reçoit-il ?**

Ces suggestions ne sont ni obligées ni limitatives. L'animateur veillera surtout à favoriser un climat d'écoute, proche de la prière, grâce auquel un partage peut se réaliser en profondeur.

## 2 Second temps fort

Le **point d'ancrage évangélique** de cette partie sur l'Église en construction, allons la chercher dans le récit de l'institution de l'eucharistie. Pourquoi ? Au moins pour trois raisons :

1. La première est que ces jeunes sont engagés sur le chemin de l'Initiation chrétienne. Il est vrai que, pour beaucoup, le baptême leur a été donné enfants, et, depuis leur première communion, leur **participation** à l'eucharistie variera de l'un à l'autre. Mais c'est peut-être l'occasion de se le dire.
2. La seconde est que toute cette préparation en vue de la confirmation suppose que la vie chrétienne soit peu à peu comprise en termes d'**alliance de Dieu avec les hommes**. Et l'eucharistie est, par excellence, le Sacrement de la Nouvelle Alliance.
3. La troisième, parce que « l'Église vit de l'Eucharistie ». C'est seulement dans cette perspective que pourra se poser avec justesse la question de la vocation de chacun dans l'Église, où il est appelé à devenir **membre vivant du Corps du Christ**.

Sans développer ici chacune de ces raisons « théologiques », nous proposons trois grands moments de ce temps fort :

1. Le premier consiste en une sorte d'état des lieux très concret. Tenter de permettre à chacun, dans le cadre d'une équipe amicale, d'exprimer « son histoire de l'eucharistie ». C'est-à-dire : ce qu'a représenté pour chacun la Première communion. Ce qu'il en a gardé, non pas tant comme souvenir mais comme relation personnelle (ou non) avec Jésus à partir de cet événement. Jésus et les autres. Et depuis ? Pourquoi « aller à la messe » ? Déblayer les fausses raisons de s'en dispenser. Ont-ils le sentiment d'y **participer**, avec d'autres, intérieurement, extérieurement, etc. On veillera à ce qu'il ne s'agisse en rien d'une « confession », mais d'une « relecture », la plus loyale et la plus lucide possible. Ne pas avoir peur de poser des *pourquoi* et des *comment*. **Il s'agit de débroussailler le terrain pour repartir d'un bon pied !**
2. Pour le second temps, il est proposé de lire l'un des récits d'institution (de préférence 1 Co 11, 23-28 ou Mc 14, 22-25) et d'y relever comment Jésus relie lui-même l'eucharistie (prière d'action de grâce) en mémoire de lui et l'Alliance nouvelle en son Sang. Rapport du repas pascal à sa Passion. « Heureux les invités au Repas du Seigneur. Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde... » Puis lire ensemble, calmement, l'une des prières eucharistiques les plus utilisées (la 2<sup>e</sup> ou la 4<sup>e</sup>, celle-ci un peu

# La confirmation approfondissement

plus longue mais bâtie comme une pédagogie de l'Alliance), pour y chercher les références à la Nouvelle Alliance. **Suis-je prêt, moi aussi, à « servir en sa présence » ? Comment ?**

3. Prendre la comparaison du Corps chez saint Paul : 1 Co 10, 16-14 et 12, 12-31. Que de trouvailles à faire sur ces textes bien connus ! Mais il est souhaitable de découvrir en premier lieu que saint Paul y traite inséparablement de l'Eucharistie et de l'Eglise. C'est alors que la question posée plus haut prend tout son sens : **comment trouver ma (notre) place dans l'Eglise si je ne cherche pas à « vivre de l'Eucharistie » ?**

A partir de là, bien des développements sont possibles, surtout si nous sommes prêts localement à faire des propositions de mouvement de jeunes et / ou d'engagement concret dans une communauté paroissiale, de sorte que l'eucharistie à laquelle ils participent devienne vraiment « la source et le sommet » de leur vie chrétienne (cf. Vatican II, *Const. Sur l'Eglise*, n°11, §1). C'est là, le dimanche, que les chrétiens s'entendent dire par le célébrant (ou le diacre), en écho à la voix du Ressuscité : « Allez ! Je vous envoie ! »

## Pour aller plus loin...

**Existent-ils des moments, des événements, dans lesquels j'ai pris conscience que ma vie est unie à celle du Christ, que son Esprit est à l'œuvre en moi, chez ceux que je rencontre, dans le monde ?**

**Est-ce que je peux dire que l'eucharistie est nourriture pour ma vie ? Comment puis-je l'exprimer ?**

**Ai-je déjà eu l'occasion d'exprimer cela auprès des jeunes que j'accompagne ?**

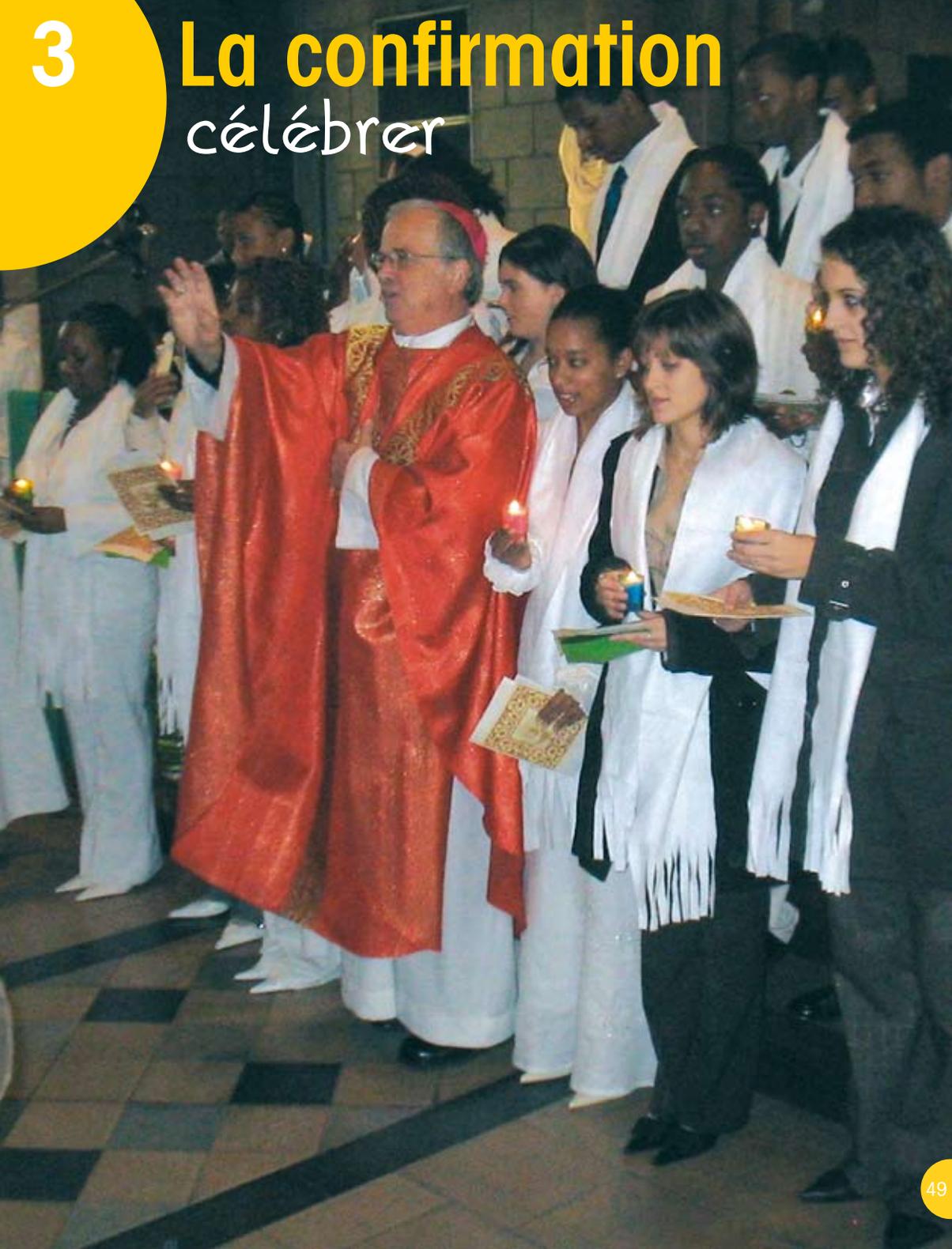
**Ai-je eu aussi l'occasion de leur dire que je reconnaissais la présence de l'Esprit Saint dans leur vie ?**

**A partir de l'un des textes de la Parole de Dieu proposé, qu'est-ce qui me parle pour ma vie personnelle ? Qu'est-ce que je ne comprends pas ?**

**En quoi cette Parole éclaire-t-elle la mission qui m'a été confiée auprès des jeunes confirmands ?**

3

# La confirmation célébrer



## A- Des gestes et des paroles

- 1- L'onction du saint Chrême
- 2- Une parole
- 3- L'imposition des mains
- 4- Un ministre

## B- Préparer la célébration

- 1- Le rituel
- 2- Des chantiers à travailler
  - a - Les paroles :
    - La Parole de Dieu
    - Les oraisons (ou prières)
    - Les autres paroles
  - b - Les gestes et les déplacements :
    - L'entrée en célébration
    - La liturgie de la Parole
    - La liturgie du sacrement
    - L'appel des confirmands
    - L'imposition des mains
    - La chrismation
    - La liturgie eucharistique
  - c - Le cadre
  - d - La musique et les chants
  - e - Les acteurs

## C- Quand célébrer ?

- 1- Le temps liturgique

Pour aller plus loin...

# Célébrer

Célébrer le sacrement de confirmation n'est ni un acte isolé, ni un point d'orgue qui viendrait couronner la préparation. C'est une étape décisive qui ouvre à une plénitude de la vie sacramentelle. Voici quelques points de repère qui nous permettront de réfléchir à nos pratiques et nous aideront à célébrer en vérité ce sacrement.



## A Des gestes et des paroles

La chrismation, ou onction du Saint Chrême, accompagnée d'une parole, est le geste central de la confirmation.

### 1 L'onction du saint Chrême

« Marqué d'huile parfumée par la main de l'évêque, le baptisé en reçoit un caractère indélébile, le sceau du Seigneur, en même temps que le don de l'Esprit qui le configure plus parfaitement au Christ et qui lui donne la grâce de répandre parmi les hommes la bonne odeur du Christ. »

(Rituel de la Confirmation, préliminaires, n° 36)



#### Saint Chrême

C'est un mélange d'huile et de parfum consacré par l'évêque du diocèse au cours de la messe chrismale, pendant la semaine sainte. L'évêque demande à Dieu, par la puissance du Christ, de pénétrer l'huile parfumée de la « force de l'Esprit Saint ». Dans l'Ancien Testament, nous lisons que les rois étaient consacrés par l'onction d'huile, ainsi le roi David (1S 16, 13), puis le grand-prêtre (Lv 4, 3 ; 18, 12). Les prophètes remplis de l'Esprit Saint sont appelés « oints » (Is 61, 1), mot qui vient d'un terme grec *chrisma*. Il a la même racine que *chrême*, *chrismation*, *chrismale*, et d'où vient aussi *Christ*.

De même que l'huile imprègne le front du confirmé, il est imprégné de la force de l'Esprit Saint pour demeurer un membre du Christ tout au long de sa vie. De la même manière que le parfum l'embaume

il est consacré pour donner à respirer autour de lui, par sa vie, ses actes, « la bonne odeur du Christ »<sup>1</sup>, c'est-à-dire la bonne odeur de l'Évangile.

## 2 Une parole

### Sois marqué de l'Esprit Saint, le don de Dieu

Lors de son baptême dans le Jourdain, l'Esprit est venu reposer sur Jésus, tandis qu'une voix disait : « celui-ci est mon Fils bien-aimé, en lui j'ai mis tout mon amour »<sup>2</sup>. Par l'Esprit, le Père a posé sur Jésus le Fils, son empreinte<sup>3</sup>.

Être marqué de l'Esprit Saint, c'est recevoir une marque d'appartenance au Christ : le sceau. L'évêque, en marquant « de l'Esprit Saint le don de Dieu » le confirmé, atteste que celui-ci appartient au Christ et que d'autre part, cette appartenance est définitive.

## 3 L'imposition des mains

« Par l'imposition des mains faite par l'évêque et les prêtres concélébrants sur ceux qui vont être confirmés, s'exprime le geste biblique par lequel on appelle le don de l'Esprit, tels que le peuple chrétien peut le comprendre depuis la venue du Christ. »  
(Rituel de la Confirmation, préliminaires, n° 36)

Ce geste de l'imposition des mains, se retrouve de nombreuses fois dans la Bible. Dans le Nouveau Testament le lien est souvent fait entre l'imposition des mains et le don de l'Esprit Saint. Relisons les Actes des Apôtres : Pierre et Jean imposent les mains sur des samaritains déjà baptisés et ils reçoivent l'Esprit Saint<sup>4</sup>:

« Les Apôtres, restés à Jérusalem, apprirent que les gens de Samarie avaient accueilli la Parole de Dieu. Alors ils leur envoyèrent Pierre et Jean. A leur arrivée, ceux-ci prièrent pour les Samaritains afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit ; en effet, l'Esprit n'était encore venu sur aucun d'entre eux : ils étaient seulement baptisés au nom du

<sup>1</sup> 2 Co2, 15

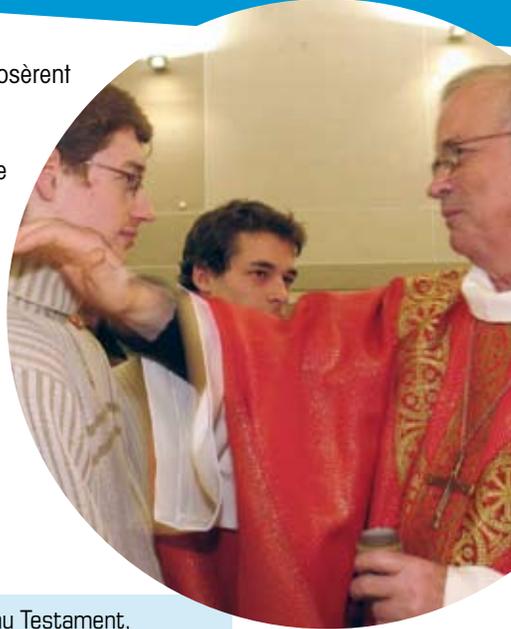
<sup>2</sup> Mt3, 16-17

<sup>3</sup> Voir chapitre 2

<sup>4</sup> Ac 8, 14-17

Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils recevaient le Saint-Esprit ».

Ananie impose les mains, Saul retrouve la vue et est rempli de l'Esprit Saint avant d'être baptisé<sup>5</sup> ; Paul baptise, puis impose les mains et « l'Esprit Saint vint sur eux ».<sup>6</sup> Ce geste signifie le don de l'Esprit Saint. L'imposition des mains par l'évêque ou son représentant signifie que chaque confirmé est intégré à l'Eglise.



## 4 Un ministre



### Ministère - Ministre

Le mot ministère trouve son origine dans le Nouveau Testament, qui emploie les termes grecs *diakonia*, *diakonein*, *diakonos*, qui signifient service, servir, serviteur. Ces termes ont été traduits en latin par *ministerium*, puis en français *ministère*, *ministre*.

Dans la Bible ils sont employés pour désigner un service concret (par exemple servir à table). Dans les Actes des Apôtres, des personnes comme Paul et des responsables de l'Eglise, sont désignées comme serviteur.

Au III<sup>e</sup> siècle, on parle de ministère de l'évêque, il exerce une responsabilité dans l'Eglise, comme un service. Il est serviteur de la Parole de Dieu, au service du peuple qui lui est confié. « Il conduit le peuple de Dieu qui lui est confié, c'est à dire chacun de nous, il l'instruit dans la foi et le sanctifie par les sacrements ».<sup>7</sup>

Les prêtres coopèrent avec l'évêque. Ils annoncent l'Evangile, rassemblent l'Eglise, instruisent dans la foi et sanctifient par les sacrements. Ils veillent à ce que les fidèles qui leur sont confiés dans la paroisse, puissent épanouir leur vocation personnelle.

Les diacres sont signes du Christ serviteur, ils assurent leur ministère en annonçant la Parole de Dieu, en exerçant la charité et dans la liturgie.

<sup>5</sup> Ac 9, 17

<sup>6</sup> Ac 19, 5-6

<sup>7</sup> Concile Vatican II, *Lumen Gentium*.

C'est l'évêque qui, habituellement, préside la célébration de la confirmation, on l'appelle « ministre ordinaire » de la confirmation, car « c'est lui qui est le lien de communion de la communauté ecclésiale, c'est lui qui organise les ministères au service du bien commun, c'est lui qui assure à la mission son unité. »<sup>8</sup>. De plus, les gestes de l'imposition des mains et de l'onction se situent dans la succession des apôtres, « eux-mêmes remplis de l'Esprit Saint qu'ils transmettent par l'imposition des mains à ceux qui le crurent »<sup>9</sup>.

Mais l'évêque peut être remplacé par des prêtres ayant une charge ou une fonction particulière dans le diocèse (un vicaire général, un vicaire épiscopal...).

## **B** Préparer la célébration

### **1** Le rituel<sup>10</sup>

Lire le rituel, en dégager ses richesses, essayer de découvrir sa dynamique, en équipe d'animateurs n'est pas du temps perdu. Ce travail préalable portera des fruits dans l'accompagnement des jeunes, dans la préparation et la célébration du sacrement et dans la vie spirituelle de chacun d'entre nous.



#### Le rituel

Le rituel est un livre officiel de l'Eglise. Il présente le contenu et le déroulement de célébrations dans lesquelles l'Eglise exprime sa relation à Dieu. Il contient les textes des prières pour célébrer les sacrements, des indications pour mettre en œuvre la célébration et des notes doctrinales et pastorales sur le sacrement. Il existe un rituel pour chaque sacrement. Pour l'eucharistie, il s'agit du Missel romain.

Personne d'entre nous n'est propriétaire de la prière de l'Eglise, cela n'empêche pas les initiatives ou adaptations, parfois nécessaires. Le rituel n'est donc pas un carcan, il nous garantit que ce que nous célébrons est bien en lien avec ce que veut faire l'Eglise. C'est un livre « point de repère » pour une prière authentiquement chrétienne.

<sup>8</sup> *L'Initiation Chrétienne, Rituel de la confirmation, Préliminaires n° 22*

<sup>9</sup> n° 24

<sup>10</sup> *L'Initiation Chrétienne, Rituel de la confirmation, Paris, Chalet-Tardy, 1992 (1976)*

Même si le rituel existe et est indispensable pour préparer la célébration de la confirmation, il nous revient de mettre en œuvre toute la richesse de ses propositions.

Avec les animateurs, prenons le temps de découvrir le rituel de la confirmation. Regardons comment il se présente :

- Des préliminaires généraux à l'initiation chrétienne nous permettent de resituer la confirmation dans l'unité des trois sacrements de l'initiation chrétienne que sont le baptême, la confirmation et l'eucharistie.
- Une constitution apostolique du pape Paul VI sur la confirmation, nous aide à comprendre ce sacrement enraciné dans la Tradition de l'Église et dans la dynamique du Concile Vatican II.
- Des orientations doctrinales et pastorales, « pour comprendre le rituel et bien célébrer la confirmation ».
- La célébration de la confirmation avec des choix de prières et des propositions de mise en œuvre, pour chacune de ses parties.
- Des annexes qui permettent de répondre à des questions particulières, (par exemple, la confirmation donnée en péril de mort), ou qui nous offrent des éléments de réflexion et de discernement (note pratique sur le saint chrême et la chrismation, choix de lectures bibliques, indications pour la prière universelle).

## 1 Des chantiers à travailler

### a Les paroles

Ce sont les paroles qui proviennent de la Parole de Dieu mais aussi les prières et les interventions des uns et des autres.

#### **La Parole de Dieu**

Il est toujours intéressant de regarder ce que nous propose la liturgie du jour, surtout si la confirmation est célébrée au temps pascal ! En dehors de ce temps liturgique, le rituel nous offre un choix de lectures propres à la confirmation. Il est souhaitable de consulter celui qui présidera la célébration de la confirmation, l'évêque ou son délégué, pour opérer ce choix.





Ensemble, en équipe de préparation, lisons et méditons cette Parole pour découvrir comment Dieu parle à chacun de nous, aujourd'hui.

**Que nous dit-elle de nous-même, de notre relation à Dieu qui est Père, Fils et Saint-Esprit, du don de l'Esprit Saint, de l'Eglise ?**

## Les oraisons (ou prières)

Lorsque la Parole de Dieu est choisie, ouvrons le rituel et détaillons la célébration. De nombreuses formulations sont proposées pour les oraisons, prenons-le temps de les regarder afin que notre choix soit cohérent avec les textes bibliques et les jeunes confirmands.



**Nos choix vont-ils favoriser l'expérience de la rencontre de Dieu, que la communauté rassemblée avec les confirmands est invitée à vivre ?**

## Les autres paroles

D'autres paroles sont prévues, il s'agit de monitions (ou explications). Elles aident l'assemblée réunie à entrer dans l'intelligence de la célébration, mais sont souvent délicates à manier. Trop de paroles « annexes » risquent de détourner l'attention de ce qui est central dans la célébration liturgique. D'autre part, nous avons intérêt à favoriser l'intériorité nécessaire. Peut-être pouvons-nous réfléchir à la juste mise en valeur des gestes de la célébration notamment l'onction, geste central.



**Comment faire « jouer » aux signes liturgiques leur rôle symbolique si celui-ci est « tué » par trop de paroles ?**

Souvent, nous souhaitons que les confirmands s'expriment au cours de la célébration. Cette expression, souhaitable, est à manier avec délicatesse et parcimonie. Il ne faudrait pas que les confirmands rencontrent le risque d'être trop préoccupés par tout ce qu'il y a à faire au détriment de ce qu'il y a à vivre, à recevoir.



**Comment manifester que la confirmation est un sacrement qui se reçoit si les confirmands sont acteurs tout au long de la célébration ?  
Comment laisser se développer une juste attitude intérieure, dont la participation extérieure sera le reflet ? Comment aider les jeunes à sortir d'une expression « volontariste » et leur permettre d'entrer dans l'accueil du don de Dieu ?**

La confirmation est normalement célébrée au sein de la communauté paroissiale ou de plusieurs communautés rassemblées (paroisses d'un secteur, diocèse...), il est juste de faire participer celle-ci à la célébration liturgique, par exemple par la proclamation des lectures.



**Et les confirmés de l'an dernier, ont-ils une parole à adresser aux confirmands et à la communauté rassemblée ?**

## **b** Les gestes et les déplacements

De nombreux gestes et déplacements sont prévus dans le rituel, d'autres peuvent être imaginés mais tous n'ont pas la même importance. Voici des idées de mise en œuvre, à choisir selon ce que l'on souhaite mettre en valeur.



### **L'entrée en célébration**

- Différents membres de la communauté paroissiale seront invités à participer à la procession d'entrée : des accompagnateurs, des catéchistes, des témoins rencontrés au cours de la préparation...
- Le Saint-Chrême peut-être mis en valeur. Un diacre ou un prêtre le portera dans un beau geste, et se placera à côté de l'évêque.
- Il est possible de marquer et aider à visualiser l'unité des sacrements de l'Initiation Chrétienne. Pour cela, le président de la célébration se tient près du baptistère pour les rites d'ouverture, non loin du cierge pascal allumé ainsi que du flacon ou du vase contenant le Chrême. Le rite d'aspersion est choisi pour la préparation pénitentielle (facultative dans la célébration de la confirmation).  
Puis la procession des ministres s'avance au chant du Gloire à Dieu, suivant le cierge pascal et le Saint Chrême, apportés dans le chœur de l'église. L'évêque dépose le Saint Chrême en un lieu visible par tous, digne, beau et décoré avec une « noble simplicité », pour reprendre l'expression du Concile Vatican II.

### **La liturgie de la Parole**

- On veillera particulièrement à ce que les lectures soient proclamées de façon à ce que tous entendent et... comprennent !
- Pour favoriser son intériorisation, n'ayons pas peur des temps de silence. Les confirmés des années précédentes ou les enfants du catéchisme pourront participer en proclamant les lectures ou en gesticulant le psaume.

### **La liturgie du sacrement**

Pour la liturgie du sacrement, la disposition des lieux et la place de chacun, ministres, confirmands et parrains, méritent une attention particulière. Beaucoup de nos églises possèdent des piliers qui gè-

# La confirmation célébrer



ment la visibilité, la disposition des uns et des autres, en rang « comme au cinéma », ne favorise pas une bonne participation. L'équipe de préparation aura donc à cœur de réfléchir à la mise en œuvre, avant la célébration. Pour vous aider, voici quelques questions :



**La place de l'évêque n'est pas à négliger.**

**Sera-t-il face à l'assemblée pour la chrismation ou bien de profil ou de trois-quarts ? A propos du déplacement des confirmands vers l'évêque. Où se tiendront-ils pour recevoir l'onction ? Une procession à l'image de celle de la communion ne favorise pas une bonne visibilité du geste mais, peut-être favorise-t-elle l'échange personnel entre le confirmé et l'évêque qui suit immédiatement la chrismation.**

## **L'appel des confirmands**

Les confirmands sont appelés par leur nom, ils peuvent manifester leur réponse. Ainsi, l'évêque avant de les appeler par leur nom les invite à se lever, et à répondre « me voici ». Si les lieux le permettent, ils peuvent s'avancer d'un pas.

## **L'imposition des mains**

Avec la chrismation, c'est l'un des deux gestes essentiels du sacrement. Pour le mettre en évidence, n'hésitons pas à rester en silence pendant la durée de l'imposition des mains.



## **Le silence**

Parfois nous avons peur du silence, pensant un peu facilement qu'il est signe de « vide ». Il est pourtant nécessaire dans une célébration liturgique et même, l'Eglise le demande, « Un silence sacré qui fait partie de la célébration doit aussi être observé en son temps. Sa nature dépend du moment où il trouve place dans chaque célébration.<sup>11</sup> ». Nous vivons dans un environnement très sonore, le silence au cœur de la célébration liturgique permet d'apaiser notre soif de vie intérieure pour y rencontrer le Christ. C'est une invitation à réfléchir à la manière dont, pendant la préparation des confirmands, nous les aidons à découvrir le silence et à en vivre.

<sup>11</sup> Présentation Générale du Missel romain, n°23.

## La chrismation



### La présentation du saint Chrême

Le flacon qui contient le Saint-Chrême devra être beau, encore mieux... transparent. Il est apporté pendant la procession d'entrée et déposé à une place prévue à l'avance et visible par tous. On ne le dépose pas sur l'autel mais plutôt sur une table ornée d'une nappe, d'un bouquet de fleurs, d'une bougie. Il restera visible durant la célébration.

Au moment de la chrismation, c'est l'évêque qui ira chercher le Saint Chrême manifestant ainsi le rôle central de l'évêque dans la célébration de la confirmation.

- Le lien entre l'évêque et le Saint Chrême doit être manifesté. Pour cela, avant la chrismation, l'évêque se déplace jusqu'au lieu où a été déposé le Saint Chrême.
- Le flacon qui contient le Saint Chrême, sera beau et l'on évitera le morceau de coton... l'huile doit pouvoir couler dans la main.
- Le geste de l'onction marquera l'idée d'imprégnation de l'huile.
- Cette huile est parfumée et donc doit... sentir bon ! Le confirmé est consacré pour donner à respirer autour de lui, par sa vie et ses actes, « la bonne odeur du Christ »<sup>12</sup>
- L'huile imprégne le front du confirmé, qui est imprégné de la force de l'Esprit Saint, c'est pour cette raison que l'on évitera d'essuyer le front du confirmé après l'onction.

### La liturgie eucharistique

« La confirmation donnée au cours de la messe met en lumière le lien fondamental de ce sacrement avec toute l'initiation chrétienne, qui atteint son sommet dans la communion au Corps et au Sang du Christ. Les confirmés participent à l'eucharistie en laquelle leur initiation chrétienne trouve son accomplissement ».

(Rituel de la confirmation n°59 – voir aussi notes doctrinales et pastorales n° 32 et 33)

- Les nouveaux confirmés sont invités à apporter le pain et le vin dans la procession des dons. Pour manifester notre insertion dans le Corps du Christ qu'est l'Eglise, Corps du Christ que nous sommes invités à devenir après l'avoir reçu, nous veillerons à apporter

<sup>12</sup> 2Co 2, 15

des hosties en nombre suffisant. Mieux encore, une grande hostie est fractionnée avant la communion en autant de parts que de concélébrants et de confirmés.

- C'est certainement le jour où nous pouvons chanter des acclamations après les épicleses dans la prière eucharistique.



## Epiclesè

Prière au cours de laquelle le prêtre appelle l'Esprit Saint. Dans la prière eucharistique, il appelle l'Esprit Saint sur le pain et le vin pour qu'ils deviennent le Corps et le Sang du Seigneur. Après avoir prononcé les paroles de Jésus, le prêtre appelle l'Esprit Saint sur le peuple pour qu'il forme « un seul Corps », l'Église du Seigneur.

- Il est possible et souhaitable de proposer aux confirmés de communier au Corps et au Sang du Christ.

## c Le cadre

- Lorsque la confirmation est célébrée sur un secteur pastoral, il sera bon de permettre aux confirmands, de découvrir les lieux avant la célébration : une rencontre peut-y être organisée, une visite, une célébration liturgique...
- Les lieux et les objets sont importants dans la liturgie. Ils contribuent à ce qu'elle soit belle, digne et significative.
- Si un décor est prévu, il est bon de se donner les moyens de le réaliser, sans oublier les questions matérielles : son placement, sa signification, sa visibilité... N'oublions pas que le chœur de l'église est déjà très habité, il n'est pas toujours nécessaire d'y ajouter un autre élément qui risque d'être peu visible, ainsi et par exemple, une fresque réalisée par les confirmands au cours de la préparation, accueillera les participants dès leur entrée dans l'église.

## d La musique et les chants

La musique et les chants sont un chantier parmi d'autres à travailler, pour préparer une célébration liturgique. Préparer une liturgie ne se cantonne pas à « faire son programme de chants ». Ceux-ci seront choisis en mariant habilement les chants connus par la communauté paroissiale mais aussi propres aux jeunes.

- On veillera à ce que le chant d'entrée soit festif et puisse être chanté par tous : c'est le premier acte posé par les participants, il construit l'assemblée et l'invite à se tourner vers le Seigneur.

- Le choix est vaste, mais il est bon de privilégier des chants qui orientent vers le Mystère Pascal, nous rappellent notre baptême, nous « parlent » de l'Esprit Saint.



**Les chants que nous privilégions vont-ils pouvoir être chantés par tous ?**

**Quels liens entretiennent-ils avec la Parole de Dieu ?**

**Favorisent-ils la prière de l'assemblée ?**

Il n'est pas nécessaire d'inonder la célébration d'une multitude de chants. Il est préférable de choisir quelques beaux chants significatifs, plutôt que de s'orienter vers une multitude de « chansonnettes » qui n'aideront pas à entrer dans la dynamique de la célébration.

- Un chant d'entrée et un chant de communion (pour la procession de communion ou l'action de grâce après la communion).
- Un « ordinaire », c'est à dire un « Gloire à Dieu », l'acclamation avant l'Evangile, les acclamations de la prière eucharistique (sanctus, anamnèse), un « Agneau de Dieu ».
- Un chant qui ouvre la liturgie de la confirmation et aide l'assemblée à entrer dans ce qui va être célébré.
- Le chant de sortie n'est pas nécessaire, s'il existe, il peut être bref, d'autant plus si quelques musiciens ou organiste sont sollicités pour animer la messe. Une musique joyeuse et entraînante est une belle invitation à sortir de l'église pour rejoindre familles, amis et communauté paroissiale sur le parvis, afin d'échanger quelques mots ou partager un verre de l'amitié.
- Des musiciens peuvent être mis à contribution. On évitera de demander aux confirmands, ce jour-là ils ont à se laisser porter par la communauté.





## Point d'attention

**Vous pouvez faire appel à la Commission Diocésaine de Musique Liturgique. Elle vous aidera à renouveler vos répertoires.**

## e Les acteurs

L'équipe d'animateurs préparera la célébration en lien avec le prêtre chargé de la pastorale de la confirmation sur la paroisse mais aussi avec quelques représentants de l'équipe liturgique...

- L'équipe aura à cœur de soigner la liturgie pour que la célébration du sacrement n'apparaisse pas comme un acte isolé mais davantage comme une étape décisive dans le cheminement.
- Elle prendra du temps pour réfléchir à la juste place de chacun : les animateurs, la communauté, les confirmands, l'évêque, les concélébrants, les musiciens, les chanteurs...
- Des « ateliers liturgiques » peuvent être envisagés au cours de la préparation, en veillant à ce que celle-ci ne se focalise pas uniquement sur la préparation de la célébration. Une catéchèse sur les rites de la confirmation aidera confirmands et animateurs à entrer dans une première découverte des rites. Cela n'empêchera pas une catéchèse après la confirmation, ou catéchèse mystagogique, reprenant ainsi la belle tradition de l'Église des premiers siècles, qui expliquait aux nouveaux baptisés et confirmés, le sens de ce qu'ils venaient de recevoir. Remplis de l'Esprit Saint, les jeunes confirmés en comprendront toute la richesse.

## c Quand célébrer ?

### 1 Le temps liturgique

La célébration des sacrements de l'Initiation Chrétienne doit manifester le caractère pascal qui lui est propre, dès lors le temps liturgique a son importance. L'idéal est certainement de pouvoir célébrer les sacrements de l'Initiation Chrétienne au cours de la Veillée Pascale.

De la fête de Pâques à la Pentecôte nous avons cinquante jours à privilégier et donc sept dimanches. Mais l'évêque d'un diocèse ne peut pas se rendre dans toutes les paroisses uniquement durant ce temps pascal !

Le dimanche, premier jour de la semaine, pàque hebdomadaire, permet aussi de célébrer les sacrements de l'Initiation Chrétienne, et donc la confirmation, en vérité.

Nous éviterons le Carême, puisque dans la Tradition de l'Eglise c'est justement le temps réservé à l'ultime préparation de ceux qui vont recevoir les sacrements de l'Initiation Chrétienne. Les textes de la liturgie propres au temps du Carême, l'esprit de ce temps liturgique sont en cohérence avec ce cheminement. Nous pouvons le mettre à profit pour proposer des temps forts de préparation aux confirmands que nous accompagnons.

Pour conclure n'oublions pas que la célébration de la confirmation doit être festive, elle est pour la communauté ecclésiale une fête à laquelle chacun est invité à participer à sa juste place. Elle tiendra compte du chemin parcouru jusqu'à aujourd'hui, il sera juste de le mentionner mais en veillant à ne pas la surcharger. Tous auront à cœur de faire confiance à l'Esprit Saint... « Viens Esprit Saint, envoie du haut du ciel un rayon de ta lumière » (Séquence de la fête de Pentecôte)

## Pour aller plus loin...

**Est-ce qu'au cours du cheminement vers la confirmation, l'équipe d'accompagnement a vécu des temps de célébration avec les confirmands : célébration eucharistique, liturgie de la Parole, liturgie des heures... ?**

**Pour préparer ces célébrations avons-nous utilisé les ressources d'un rituel ? En particulier le Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes qui propose des célébrations pour le temps du carême. Il est toujours possible de s'en inspirer.**

**Après la célébration de la confirmation, avons-nous pris le temps de nous dire entre accompagnateurs comment nous l'avons vécu ? Qu'est-ce que cela a permis de vivre à l'assemblée, aux jeunes ?**

# Et après...

Il y aura certainement un après... si le cheminement n'est pas que la préparation d'un événement ponctuel.

- ❓ **Avons-nous préparé les jeunes à vivre un événement, la célébration de la confirmation, ou bien les avons-nous mis en route sur un chemin dont la célébration est un nouveau point de départ ?**

Il y aura certainement un après... si nous avons aidé les jeunes à se situer en chrétiens dans le monde dans lequel ils vivent, si nous leur avons offerts quelques repères pour témoigner de l'amour du Christ au lycée, dans leur quartier, leur famille, leur travail, leur club de sport...

- ❓ **Notre accompagnement a-t-il permis que jeunes et accompagnateurs vivent une démarche d'initiation à la vie chrétienne ?  
A-t-il permis que nous relisions nos existences à la lumière de la Parole de Dieu pour y discerner les signes de l'Esprit Saint, souffle créateur ?**

Il y aura certainement un après... si le cheminement vers la confirmation s'inscrit dans l'ensemble d'une vie paroissiale et l'insertion dans un groupe de jeunes (aumôneries, mouvements...)

- ❓ **Le groupe de confirmation a-t-il été un groupe "à part" dans la pastorale des jeunes sur notre ville, ou a-t-il été vécu en lien avec les autres propositions faites aux adolescents ?**

- ❓ **Quelles propositions concrètes allons-nous imaginer et mettre en œuvre après la célébration du sacrement de confirmation ? Une rencontre autour des photos ou vidéo qui ouvre à une catéchèse sur les gestes du sacrement reçu ? Une proposition de découverte d'un mouvement de jeunes ? La mise à jour annuelle d'un répertoire des confirmés pour pouvoir lancer des appels ponctuels ?**

Il y aura certainement un après, même s'il ne nous appartient pas... Le vent de l'Esprit Saint souffle où il veut, « tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va ».

« On ne peut oublier le souci et, parfois, la hantise de ceux qui sont associés à la pastorale sacramentelle : ils ne se résignent pas à ce que les actes sacramentels restent sans lendemain ; ils voudraient en faire davantage des actes fondateurs d'une existence chrétienne.

Devant une situation difficile, peut naître une mauvaise conscience du fait que les résultats escomptés dans la pastorale sacramentelle ne sont pas obtenus. Il n'y a pas de scandale à ce que les sacrements ne produisent pas tout ce que nous souhaiterions. Il faudrait plutôt y voir un lieu d'épreuve qui nous permet d'être réalistes et de renoncer à maîtriser tant l'action de Dieu que l'avenir des autres.

Pourtant, on ne peut pas douter que le don de Dieu, communiqué par les sacrements de l'initiation chrétienne, s'il est vraiment préparé, reconnu et reçu de façon sérieuse, peut devenir la source d'une existence nouvelle, vécue dans la proximité du Christ, avec la force de l'Esprit Saint...

Recevoir un sacrement, c'est découvrir que l'on compte personnellement pour Dieu et que le don de Dieu dépasse toujours nos capacités humaines...

Recevoir un sacrement, c'est, en même temps, être appelé à une existence sacramentelle au sens fort : devenir signe de Dieu dans le monde, manifester par sa vie ce que Dieu fait pour nous, et en témoigner auprès des autres...

Cette existence sacramentelle, qui témoigne de Dieu, passe par des liens horizontaux : on ne peut pas se reconnaître enfant de Dieu, sans rencontrer les autres comme des enfants de Dieu, dans la vie ordinaire du monde ; on ne peut pas non plus sans retrouver les enfants de Dieu qui se réunissent le dimanche pour confesser le don de Dieu, en formant l'Église et en participant à l'eucharistie.

Joie d'être reconnu et aimé de Dieu le Père, appel à témoigner du Christ, dans l'Esprit Saint, solidarité avec la famille des enfants de Dieu : voilà les grandes directions dans lesquelles il nous faut travailler pour faire de la pastorale sacramentelle une pastorale authentiquement missionnaire. »<sup>1</sup>



<sup>1</sup> Commission épiscopale de liturgie, *Points de repères en pastorale sacramentelle*, paris, cerf, 1996

## Séquence de Pentecôte (extraits)

Viens Esprit Saint, en nos cœurs  
et envoie du haut du ciel  
un rayon de ta lumière.

O lumière bienheureuse,  
viens remplir jusqu'à l'intime  
le cœur de tous tes fidèles.

A tous ceux qui ont la foi,  
et qui en toi se confient  
donne les sept dons sacrés.

Donne mérite et vertu,  
donne le salut final,  
donne la joie éternelle.

*Amen*